



L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le 25 septembre, la Ville de Whitehorse et l'Association franco-yukonnaise ont souligné le 15^e anniversaire du jumelage de notre capitale avec la ville française de Lancieux. Les deux municipalités ont accueilli le poète Robert W. Service, qui y puisa son inspiration, et ce lien est chaque année honoré lors d'une cérémonie de lever de drapeau.

Photo : Thibaut Rondel

Suite ►► 12



Photo : Thibaut Rondel

Forum en français : des candidats en demi-teinte

Thibaut Rondel

Suite ►► 7

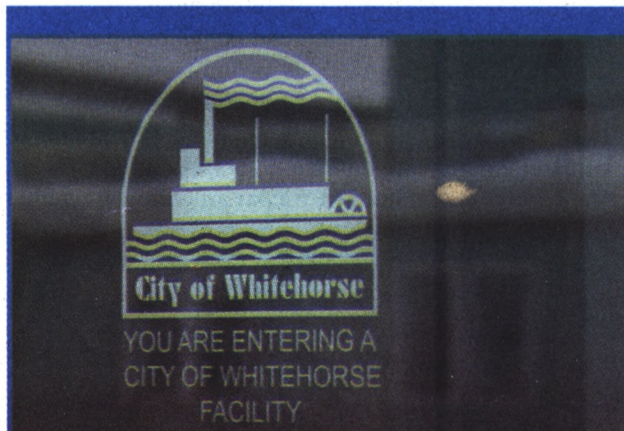


Photo : A. B.

Élections municipales : quatre francophones entrent en course

Thibaut Rondel

Suite ►► 4

L'AFY tient son AGA 2015

2

Nouvelle panne d'Internet

5

Locataires : bail obligatoire

6

Talent Show de Dawson

13

Will Stroet et les enfants

15

VIPTIME prend soin de vous

20

Francophonie

AGA 2015 : Angélique Bernard réélue présidente de l'AFY



Une trentaine de personnes ont participé à l'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. La réunion d'affaires se tenait le samedi 26 septembre au High Country Inn de Whitehorse.

Photo : Thibaut Rondel

Thibaut Rondel

L'Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) avait lieu le 26 octobre dernier à l'hôtel High Country Inn de Whitehorse. Habituellement organisée à la salle communautaire du Centre de la francophonie, la rencontre succédait à un forum électoral en

français également organisé dans les murs de l'hôtel (voir notre article p. 7)

L'Assemblée générale de l'organisme francophone a été précédée du dévoilement du nouveau *Répertoire en ligne des services en français*. Ce site Internet réalisé à l'initiative du secteur des communications de l'AFY permettra bientôt aux internautes de parcourir des listes thématiques répertoriant les commerces, organismes et services publics qui offrent des services en français au Yukon.

S'adressant à un public composé d'une trentaine de personnes, la ministre responsable de la Direction des services en français (DSF), Elaine Taylor, a par la suite présenté la nouvelle stratégie du gouvernement du Yukon en matière de services en français. M^{me} Taylor s'est appuyée sur le document résumant la vision 2014-2018 de la DSF. Accessible en ligne sur son site Internet, ce document facilement compréhensible présente en quelques lignes quatre objectifs à atteindre et les stratégies qui y sont ou qui leur seront associées.

L'assemblée générale de l'AFY a également été l'occasion

pour l'organisme de présenter au public une nouvelle version du plan de développement global de la communauté francophone. La directrice générale de l'AFY, Isabelle Salesse, a tenu à souligner que ce plan visait bien la communauté franco-yukonnaise et ne constituait pas un plan pour l'organisme en particulier. Ce plan sera notamment destiné à aider à l'uniformisation des messages dans le cadre de la promotion de la communauté francophone du Yukon.

La présentation des états financiers de l'AFY a par ailleurs révélé un excédent important issu de la vente de l'édifice « Alexandrin ». Ce bâtiment, qui accueille la Banque Alimentaire depuis plusieurs années, a en effet été vendu par la Société des immeubles franco-yukonnais (SIFY). La question de l'utilisation de ces fonds se pose désormais à l'AFY. L'organisme a annoncé vouloir mettre en place un comité de gestion de fonds dont la mission sera de réfléchir aux meilleurs moyens d'investir cet argent pour soutenir la communauté francophone. La suggestion de donner les fonds à la Fondation boréale a pour le

moment été écartée en raison de la fragilité actuelle de l'organisme. La Fondation boréale ne soutient par ailleurs que les individus, et non les organismes ou les groupes de personnes.

Une période d'élections s'est tenue en fin de rencontre. Deux postes d'administrateur étaient ouverts, mais faute de candidats, les deux membres titulaires, Christian Klein et Josée Bélisle, ont été reconduits dans leurs fonctions. Marie-Stéphanie Gasse a quant à elle fait son entrée au sein du conseil d'administration, en remplacement de Mariève Vermette qui quittera le territoire prochainement. Seule candidate à la présidence de l'AFY, Angélique Bernard a été reconduite à la tête du CA de l'association pour un mandat de deux ans. André Bourcier (vice-président), Robert Nantel (trésorier) et Marielle Veilleux (administratrice) complètent l'équipe du conseil d'administration.

La journée avait débuté avec un atelier axé sur la reconnaissance communautaire. Les participants avaient alors été invités à échanger leurs idées sur la façon dont l'AFY pourrait célébrer les membres



Angélique Bernard, présidente de l'AFY.

Photo : Thibaut Rondel

méritants de la communauté francophone. Depuis la disparition du Gala de la francophonie, il y a trois ans, aucun événement particulier n'a en effet été mis sur pied en ce sens, bien que des spectacles pluridisciplinaires, comme *Onde de choc*, aient toutefois vu le jour. ■

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

LE CADRE FINANCIER DU NPD



Éditorial

À la rencontre du citoyen

Thibaut Rondel

En cette fin de semaine, la francophonie était à l'ordre du jour d'une bonne partie de la classe politique yukonnaise. Du forum électoral en français à la célébration du jumelage des villes de Lancieux et Whitehorse, les occasions de briller auprès de la communauté se sont multipliées pour les candidats de tous bords. Des couloirs du High Country Inn à l'esplanade de l'hôtel de ville et sous les charpentes du hangar à tramway, les politiques fédérales, territoriales et municipales se sont ainsi joyeusement mêlées pour fêter la Normandie, la Marseillaise et la francophonie.

Notre petit groupe d'irréductibles aurait-il donc accompli l'union des partis sous la belle bannière bleue de la franco-yukonnie? Au regard de ce tableau idyllique parsemé de petits fours et de verres de vin blanc, la question n'a rien d'illégitime, mais ne rêvons quand même pas trop fort. À trois semaines d'un double scrutin, quoi de plus normal pour nos élus que de ressentir le besoin irrémédiable de s'acoquiner avec l'électorat?

Son hommage à Lancieux à peine terminé, le maire Curtis s'en est ainsi allé servir des canettes au festival de bières qui s'ouvrait au Centre culturel des Kwanlin Dün. Par la force des choses, houblon et politique figuraient tous deux

à la carte du grand rendez-vous des brasseurs. Derrière les tables, décapsuleur à la ceinture, le député libéral Sandy Silver, la députée NPD Kate White, le ministre Nixon ou encore l'un des candidats au conseil municipal, Peter Jickling. Une bière fraîche contre une intention de vote, la tentation était grande de faire campagne sur place, l'occasion trop belle pour ne pas la saisir.

En compagnie des francophones, les conseillers municipaux John Streicker, Betty Irwin et Dave Stockdale avaient quant à eux préféré continuer à graviter autour des plateaux de fromages du hangar à tramway. En tête des sondages, le « presque » indéboulonnable Larry Bagnell était aussi de la partie, bien que sa présence aux célébrations de la francophonie soit depuis longtemps devenue un non-événement. Si l'on devait simplement élire notre député fédéral à l'aune de son amitié pour notre communauté, le candidat libéral verrait sa carrière politique toute tracée. Sa rivale néo-démocrate n'avait pas non plus manqué l'occasion de travailler ses relations publiques. Sans réelle expérience politique, Melissa Atkinson a ainsi fait de son mieux pour engager la discussion avec les participants à l'événement.

Bien plus à l'aise à la table des débats, M^{me} Atkinson a cependant su tirer son épingle du jeu lors

du forum électoral en français organisé dès le lendemain matin à l'hôtel High Country Inn. Solidement épaulée par son traducteur, André Bourcier, la candidate a beau s'être exprimée en anglais, ses messages sont passés comme des lettres à la poste. Une stratégie payante dont auraient dû s'inspirer messieurs Bagnell et Leef, trop confiants dans leur niveau de français pour réaliser que la salle tendait l'oreille à s'en décrocher le lobe. Il va sans dire que l'effort a été unanimement reconnu, mais l'objectif de la rencontre ne visait malheureusement pas à évaluer le niveau de langue des candidats fédéraux. Ryan Leef, qui avait choisi de ne pas recourir à un traducteur, est ainsi passé par de grands moments de solitude et quelques silences gênants seulement interrompus par un retour forcé à l'anglais. Le public ne s'y est pas trompé : parce qu'elle est la seule à s'être adressée avec clarté à ses interlocuteurs, Melissa Atkinson a bel et bien remporté ce débat en français. Un dénouement probablement peu significatif pour les trois candidats, bien conscients de s'être adressés à une frange marginale de l'électorat yukonnais. Ce qui expliquerait peut-être le manque évident de préparation qui a mené au spectacle un peu pathétique imposé à l'assistance. ■

l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Maryne Dumaine, Cécile Girard, Françoise La Roche,
Thierry Guenez et Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1Visa/Master Card
867-668-2663

*100 \$ à l'étranger

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Frémont

AFY

Canada

Au nom de toute ma famille, j'aimerais remercier sincèrement la Révérende Bev Brazier, sa merveilleuse équipe à l'Église Unie de Whitehorse, ainsi que toutes les personnes de la communauté qui ont aidé à l'organisation des funérailles et de la réception pour célébrer la vie de mon fils Christopher.

Nos remerciements les plus sincères aussi à toutes les personnes qui nous ont démontré leur soutien, leur affection et qui continuent de nous inclure dans leurs prières. Un merci tout particulier à la propriétaire de The Claim pour sa générosité.

Rock Brisson

Élections municipales

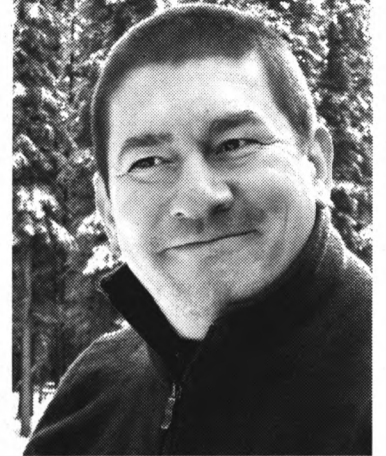
Quatre candidats francophones aux municipales de Whitehorse

Thibaut Rondel

La période de candidatures pour les élections municipales du 15 octobre prochain s'est achevée le 24 septembre. Vingt-trois candidats ont déposé un dossier pour tenter de remporter l'un des six sièges de conseiller municipal pour la Ville de Whitehorse. De plus, trois candidats sont en lice pour le poste de maire.

Le maire de Whitehorse, Dan Curtis, tentera de briguer un second mandat consécutif. Il sera opposé lors de cette élection à Mandeep Sidhu, déjà candidat à ce poste en 2012. M. Sidhu avait alors terminé cinquième et dernier de la course à la mairie avec 480 votes. Le troisième candidat en lice, Wilf Carter, a notamment travaillé pour les Premières nations Champagne et Aishihik et pour le ministère yukonnais du Développement économique.

Parmi les vingt-trois candidats au conseil municipal, quatre Franco-Yukonnais tenteront de décrocher un premier mandat à la mairie. Le gérant du resto mobile Garlic A GoGo, Louis-Roch Gagnon, ouvre la liste des candidats. Engagé dans le Parti



Quatre candidats francophones tenteront de décrocher un poste de conseiller à la Ville de Whitehorse lors des prochaines élections municipales (de g. à dr.) : Francine Thivierge, Louis-Roch Gagnon, Serge Michaud et Philippe Praprotnik.

Photo : fournies/archives A.B.

libéral, M. Gagnon avait joint les rangs du NPD yukonnais lors des dernières élections territoriales, en 2011. M. Gagnon était alors en course pour un mandat de député dans la circonscription de Whitehorse Ouest, finalement remporté par la vice-première ministre Elaine Taylor.

« Je n'ai pas de problème avec le conseil municipal en place, mais je veux surtout voir de nouveaux visages, car lors des dernières élections, nous n'avions pas vraiment de choix », explique Louis-Roch Gagnon. À cet effet, le candidat

souhaiterait notamment limiter le nombre de mandats consécutifs pour les conseillers municipaux, et attribuer des quartiers spécifiques de la ville à chacun d'entre eux. M. Gagnon aimerait également améliorer la façon dont la Ville gère ses communications publiques. « J'aimerais voir une meilleure collaboration et plus d'information donnée aux citoyens », dit-il. « Les citoyens devraient avoir la chance de plus participer au débat et au dialogue. »

L'importance de la

responsabilité fiscale

Pour le directeur général des Olympiques spéciaux du Yukon, Serge Michaud, la communication publique est tout aussi importante. « Mes priorités sont vraiment simples. C'est d'écouter les besoins et les préoccupations des résidents de Whitehorse, et aussi d'apprendre », affirme le candidat. Au Yukon depuis 16 ans, M. Michaud accorde également une grande importance à la notion de responsabilité fiscale et à la nécessité pour la Ville de planifier ses projets à long terme.

Spécialiste de la gestion de patrimoine et de la planification financière, Francine Thivierge compte bien, « si elle est élue », poser un regard attentif sur la façon dont la Ville gère ses budgets. Selon la candidate, certaines dépenses pourraient être optimisées afin d'éviter l'augmentation des taxes municipales. « Nos taxes municipales ont été augmentées et cela m'a horrifiée, car il n'y avait aucune raison de les augmenter », affirme-t-elle. « J'ai également entendu que l'hôtel de ville allait déménager et que cela allait coûter 50 millions de dollars, et je me demande combien de temps ça va prendre pour amortir ça. Je suis certaine que l'on va encore augmenter nos taxes! Je suis une fan de chiffres et beaucoup de choses comme ça m'énervent dans leur budget. Je voudrais donc être plus proche pour pouvoir regarder et vérifier d'où viennent toutes ces dépenses. » Au-delà de la responsabilité fiscale de la Ville, M^{me} Thivierge espère également pouvoir faire avancer la municipalité sur le dossier du logement abordable, améliorer les relations entretenues avec le gouvernement territorial et offrir un meilleur soutien aux personnes en situation de handicap.

Le quatrième candidat francophone, Philippe Praprotnik, souhaite également surveiller de près les dépenses de la mairie. Selon lui, des consultations devraient être menées auprès de la population avant toute dépense importante. M. Praprotnik milite aussi pour que l'augmentation des taxes soit indexée sur l'augmentation du coût de la vie, et qu'un travail efficace soit fait sur la question du logement abordable. Le candidat a par ailleurs annoncé vouloir améliorer le processus de gestion des déchets, développer le milieu sportif, optimiser les transports en commun et améliorer la circulation au niveau du pont de Riverdale.

« Aujourd'hui, je souhaite vraiment m'impliquer dans les décisions de ma municipalité », affirme M. Praprotnik. « Faire partie de l'équipe de conseillers et représenter les intérêts des habitants de Whitehorse, sans privilégier aucun groupe de pression ou lobby. »

Les autres candidats en lice pour un poste de conseiller municipal sont : Helen Geisler, Rob Fendrick, Mike Travill, Patrick Singh, George Arcand, Betty Irwin (actuellement en poste), Ken Giam, Micah Quinn, Roslyn Woodcock (actuellement en poste), Dave Stockdale (démissionnaire du dernier conseil municipal), Peter Jickling, Samson Hartland, Dan Boyd, Jens Nielsen, Cam Kos, Jocelyn Curteanu (actuellement en poste), Keith Ellert, et Garth Brown.

Les conseillers Mike Gladish et John Streicker, qui souhaitent se présenter aux prochaines élections territoriales, ont choisi de ne pas se représenter.

À Dawson, le maire de la Ville, Wayne Potoroka, était le seul candidat déclaré et sera donc reconduit à son poste. ■

VOTER, C'EST
FAIRE ENTENDRE SA VOIX.
POUR QUE VOTRE OPINION COMPTE, ALLEZ VOTER!

Mike
propriétaire d'entreprise,
maire,
Haines Junction

ÉLECTIONS MUNICIPALES AU YUKON 2015
ALLEZ VOTER!
Le scrutin se tiendra le 15 octobre - community.gov.yk.ca/fr

Yukon Services aux collectivités

Saisissez l'occasion qui vous est offerte!

Scène locale

Le Nord paralysé par une nouvelle panne d'Internet

Thibaut Rondel

Un bris de fibre optique est à l'origine de la panne d'Internet survenue au Yukon mercredi dernier au matin. Selon l'opérateur Northwestel, ce sont des travaux d'excavation en cours entre Swift River et Watson Lake qui ont endommagé le câble. Desservies par satellite par l'entremise de serveurs basés à Whitehorse, des communautés des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont également été touchées par l'incident. En début d'après-midi, une équipe de Northwestel s'est rendue sur place en hélicoptère afin de déterminer l'origine de la panne et d'effectuer les réparations. Le service Internet a ainsi pu être rétabli progressivement à partir de 16 h.

Privés de tout accès à Internet pour une bonne partie de la journée, de nombreux Yukonnais ont dû fonctionner au ralenti pendant plusieurs heures. Les transactions par carte bancaire ont également été suspendues et les commerces ont dû travailler à l'ancienne, imposant à leurs clients de régler leur note en espèces sonnantes et trébuchantes. Une solution temporaire peu pratique pour celles et ceux en manque de liquidités, puisque les distributeurs automatiques des banques ne fonctionnaient pas non plus.

Dans l'impossibilité d'envoyer des courriels, les Yukonnais se sont massivement rabattus sur les lignes téléphoniques pour communiquer, créant de fait une saturation du réseau pour une bonne partie de l'après-midi.

Actuellement, l'accès à Internet au Yukon et dans plusieurs communautés des autres territoires dépend principalement du bon fonctionnement d'un seul et unique câble à fibres optiques. L'incident de mercredi dernier vient une nouvelle fois rappeler au Yukon sa vulnérabilité en matière de télécommunications. La dernière rupture de connexion, le 13 août dernier, avait déjà privé les Yukonnais de leur accès à Internet pendant deux heures, tandis que d'autres interruptions de service ont été causées récemment par des coupures d'électricité importantes.

Souvent pointé du doigt pour sa politique de tarifs et pour la qualité de son service à la clientèle, l'opérateur Northwestel conserve cependant une marge de manœuvre confortable puisqu'elle possède le monopole d'Internet au territoire. Recadrée il y a quelques mois par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications



Une panne Internet survenue mercredi dernier a paralysé le Yukon. Desservies par satellite par l'entremise de serveurs basés à Whitehorse, des communautés des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont également été touchées par l'incident.

Photo: Thibaut Rondel

canadiennes (CRTC), l'entreprise a toutefois été contrainte de baisser ses tarifs au Yukon.

Intervention du premier ministre

Le gouvernement territorial étudie actuellement la possibilité de renforcer les infrastructures de télécommunications au Yukon, notamment par l'entremise d'une seconde fibre optique. Encore à

l'étape de la planification, ce projet vise à établir une liaison entre Whitehorse et Juneau, en Alaska.

« Notre objectif est d'améliorer les infrastructures du territoire de façon à ce que les citoyens et les entreprises puissent avoir accès à des services plus rapides, plus abordables et plus fiables », avait déclaré le 8 avril dernier le ministre du Développement économique, Stacey Hassard. « Nous analysons attentivement les

options qui s'offrent à nous afin d'investir les fonds publics de la meilleure façon possible. »

Le 10 mars dernier, l'Alaska Power and Telephone (AP&T) avait par ailleurs annoncé qu'elle établirait une liaison entre Juneau et Skagway au moyen d'un câble à fibres optiques sous-marin, tout en soulignant au passage le potentiel de se raccorder au réseau du Yukon.

Au lendemain de la panne d'Internet, le premier ministre

yukonnais, Darrell Pasloski, a quant à lui tenu à rappeler aux Yukonnais que son gouvernement continuait à travailler à l'amélioration des télécommunications au territoire.

« Tous les Yukonnais comprennent à quel point les télécommunications sont importantes dans la vie de tous les jours. À titre de premier ministre, je tiens à ce que les Yukonnais sachent que le gouvernement fait d'énormes efforts pour que les perturbations dans les télécommunications à l'échelle du territoire, comme celles que nous avons eues aujourd'hui, ne se reproduisent plus », a déclaré le premier ministre Pasloski. « Lorsque des perturbations de ce genre surviennent, c'est toute la population qui en pâtit — les particuliers, les entreprises et le gouvernement. C'est pourquoi nous demeurons déterminés à installer une nouvelle liaison par fibres optiques qui assurera la redondance du réseau de télécommunications au Yukon. Notre objectif est de faire en sorte que les services de télécommunications soient fournis à prix abordable et d'une manière fiable et homogène. »

Darrell Pasloski a indiqué qu'une annonce sera faite au cours des mois à venir au sujet d'un plan qui permettra à son gouvernement d'atteindre cet objectif. ■

PANNE DE COURANT OU D'INTERNET AU YUKON...

6'0"		6'0"
5'0"		5'0"
4'0"		4'0"
3'0"		3'0"
2'0"		2'0"
1'0"		1'0"

Montage réalisé et gracieusement partagé par une de nos lectrices, Emma Praprotnik.

Montage : Emma Praprotnik

Scène locale

Location de logement : nouvelles règles en vigueur

Thibaut Rondel

De nouvelles mesures visant à améliorer les rapports entre propriétaires et locataires entreront en vigueur le 1^{er} janvier prochain, a annoncé le gouvernement du Yukon. Selon le ministre des Services aux collectivités, Currie Dixon, la Loi sur les rapports entre locataires et locataires en matière résidentielle comprend une série de dispositions destinées à clarifier et à équilibrer les rapports entre les deux parties.

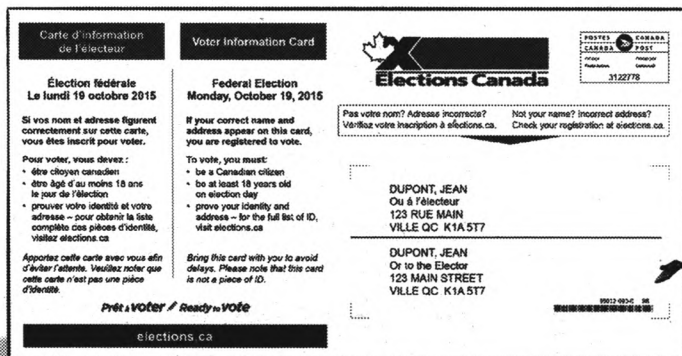
« Le gouvernement du Yukon a pris le temps de bien évaluer les besoins des Yukonnais. Cette nouvelle loi reflète les commentaires émis par les parties intéressées et



La Loi sur les rapports entre locataires et locataires en matière résidentielle concerne une grande partie de la population du Yukon. Elle entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2016.

Photo : Archives A.B.

Si vous avez reçu cette carte, vous êtes prêt à voter!



Le 19 octobre, c'est le jour de l'élection fédérale.

Avez-vous reçu votre carte d'information de l'électeur par la poste? Elle vous confirme que vous êtes inscrit sur la liste électorale et vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte ou si elle contient le mauvais nom ou la mauvaise adresse, composez le **1-866-564-6480** (ATS : **1-800-361-8935**) ou visitez nous au bureau G dans le Yukon Centre Mall (2190, 2nd Avenue) à Whitehorse.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015



les pratiques exemplaires mises de l'avant dans l'ensemble du pays, tout en tenant compte de la situation particulière qui existe au Yukon en matière de location résidentielle » a déclaré le ministre Dixon.

Créée en vertu de la nouvelle loi, la Direction de la location résidentielle aura notamment le mandat d'entendre et de régler hors cour les différends qui pourraient survenir entre les propriétaires et leurs locataires. Le nouvel organisme lancera par ailleurs prochainement une campagne de sensibilisation afin de promouvoir les nouvelles mesures auprès du public.

Contrat et état des lieux obligatoires

Afin de respecter la nouvelle loi, les propriétaires et les locataires devront établir par écrit une convention de location. Celle-ci devra notamment inclure des clauses portant sur le montant et les augmentations du loyer et des charges, les réparations et la date de fin de location.

Afin d'éviter toute réclamation abusive du dépôt de garantie, un état des lieux du logement devra également être établi et signé au début et à la fin de la période de location. Ce dépôt de garantie ne pourra pas excéder le montant du loyer du premier mois de location, et aucun dépôt de garantie supplémentaire ne pourra être exigé pour les dommages attribuables à un animal domestique.

Dans le cadre de la nouvelle loi, les propriétaires ne pourront par ailleurs pas augmenter le montant du loyer au cours de la première année de location, et ne seront ensuite autorisés à le faire qu'une seule fois par an.

Les propriétaires bénéficieront d'une période de transition d'un

an pour effectuer les réparations ou les améliorations requises afin que leurs logements locatifs répondent aux nouvelles normes minimales énoncées dans les règlements. Selon le gouvernement, ces nouvelles normes de sécurité protégeront mieux les locataires en rendant obligatoire l'installation d'avertisseurs de fumée et, dans toutes les habitations ayant un appareil servant à brûler un combustible, de détecteurs de monoxyde de carbone.

La Loi sur les rapports entre locataires et locataires en matière résidentielle s'appliquera à la plupart des Yukonnais, ainsi qu'aux hôtels et aux établissements accueillant des résidents pour des périodes de plus de six mois. Les établissements de santé, le centre correctionnel, les refuges d'urgence et les maisons de transition ne sont cependant pas concernés par ces dispositions, ainsi que les logements dans lesquels le locataire partage une salle de bain ou les installations de la cuisine avec le propriétaire.

Pas assez loin, selon l'opposition

Selon le député de l'opposition officielle, Kevin Barr, la nouvelle loi ne va pas assez loin. Faute de dispositions exhaustives, elle laisserait sur la touche un certain nombre de locataires. Le néo-w souhaiterait par ailleurs voir certains loyers plafonnés à un montant maximal, et voudrait que soient clarifiées les procédures d'expulsion.

Au cours des prochains mois, les Yukonnais pourront obtenir des renseignements en assistant à des séances d'information publiques, en visitant le nouveau site Internet et en consultant le guide à l'intention des locataires et des locataires qui sera publié.

Élections fédérales

Forum électoral : le français à tout prix



Ryan Leef, Larry Bagnell et Melissa Atkinson ont répondu aux questions posées par la communauté francophone. Une quarantaine de personnes ont participé au forum électoral qui s'est tenu dans la matinée du samedi 26 septembre.

Photo : Thibaut Rondel

Thibaut Rondel

Le 26 septembre au matin avait lieu à l'hôtel High Country Inn de Whitehorse un forum électoral en français. À cette occasion, la communauté francophone a pu poser ses questions en français à trois des candidats yukonnais en lice pour le mandat de député fédéral : Ryan Leef (Parti conservateur), Larry Bagnell (Parti libéral) et Melissa Atkinson (Nouveau parti démocratique). Frank de Jong avait également confirmé sa participation, mais le candidat du Parti vert ne s'est pas présenté à la rencontre.

Une quarantaine de personnes, pour la plupart issues des organismes communautaires francophones, ont participé au forum. En l'espace d'une heure, dix questions ont pu être posées aux candidats qui bénéficiaient du même temps de parole pour y répondre en français, ou en anglais, avec l'aide d'un traducteur.

Les sujets amenés par les participants ont notamment porté sur le financement et l'accès aux médias francophones du Yukon — *L'Aurore boréale* et Radio-Canada —, sur l'environnement — la fracturation hydraulique et les changements climatiques —, sur les services aux aînés ou bien encore sur la communication électorale unilingue des candidats.

Faux pas des candidats

Appuyée par son traducteur, la néo-démocrate Melissa Atkinson

a été la seule candidate à formuler ses réponses en anglais. Larry Bagnell était également venu accompagné, mais a pour sa part choisi de répondre en français. Seul à la table, Ryan Leef n'a quant à lui pas eu le choix de répondre dans la langue de Molière. Bien que le public ait apprécié l'effort des candidats libéral et conservateur pour s'exprimer en français, plusieurs participants auraient aimé que la priorité soit donnée au message plutôt qu'à la langue.

Préoccupée par la question de la fracturation hydraulique, des frais de garderie et du financement des médias en milieu minoritaire, Sandrine Lemonnier a effectivement trouvé la rencontre intéressante, mais encore trop superficielle.

« Pour moi, c'est un discours très politicien, ce qui n'a rien d'étonnant, mais il n'y a pas de réponses ou d'actions concrètes », affirme Sandrine Lemonnier. « C'est sympa de leur part de faire l'effort de parler français, sauf que ce n'est pas forcément à leur avantage, car leur message s'est perdu. La seule candidate qui a répondu en anglais, une majorité de gens dans la salle l'ont comprise, et ce, même si le traducteur n'avait pas le temps de tout traduire. Au final, elle a passé son message, à la différence des autres candidats qui ont bafouillé. »

Une opinion partagée par Marlynn Bourque qui aurait par ailleurs souhaité pouvoir interroger les candidats sur le thème du social et des programmes d'aide

à l'individu. Selon M^{me} Bourque, beaucoup trop de fonds publics sont alloués à la défense et à la militarisation du pays, au détriment de la famille et des programmes sociaux.

« J'apprécie grandement que chacun des candidats ait démontré un effort concret pour utiliser le français, mais certaines réponses étaient presque pathétiques », affirme M^{me} Bourque. « Au moins, l'effort était là, mais ce n'était pas très profond et j'aimerais voir certains engagements concrets de la part des candidats. »

Satisfait par le déroulement de la rencontre, S.D. indique, quant à lui, que ses préoccupations en matière d'environnement ont été amenées et que les questions des gens de la communauté étaient pertinentes et diversifiées. Comme le reste du public, S.D. regrette pourtant que les candidats aient privilégié l'usage du français au détriment du message.

« Je n'ai pas compris tout ce qui se disait, ça manquait peut-être d'un effort de traduction », explique-t-il. « Des fois, au lieu d'essayer de montrer qu'on parle français, il faudrait peut-être plus se concentrer sur la question et la réponse. On peut rencontrer les gens après le forum et leur parler en français, mais ce qui nous intéresse lors de la rencontre, ce n'est pas de savoir comment ils performant en français, c'est leur connaissance des dossiers, et là, on ne comprenait pas tout. Je recommanderais à l'avenir qu'ils aient tous un interprète. »

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Soirée de jeux de société



Êtes-vous amateur de jeux de cartes? Désirez-vous jouer au Scrabble? Avez-vous un jeu à nous proposer? Restez après le café-rencontre pour passer un agréable moment dans une ambiance de compétition amicale.

2 octobre, 19 h, Centre de la francophonie

23 octobre, 18 h
Centre de la francophonie
Crabes de l'Alaska 55 \$

Café rencontre
Gourmet

Réservation requise

cafe.afyyk.ca

KEEP CALM AND LEARN ENGLISH

10 cours d'anglais parlé et écrit
niveau intermédiaire

Dès le 21 octobre, au Centre de la francophonie
Inscription avant le 14 octobre

hello.afyyk.ca

L'HEURE DU CONTE

5 octobre, 10 h
Centre de la francophonie

Activité gratuite présentée dans le cadre de la Semaine nationale de la famille.

amuse-toi.afyyk.ca

Merci à

Canada

Yukon

afy.yk.ca

AFY

Élections fédérales

Les candidats fédéraux répondent aux questions des Premières nations du Yukon

Thibaut Rondel

Dans le cadre des prochaines élections fédérales, le Conseil des Premières nations du Yukon a soumis le 8 septembre dernier une série de questions aux quatre candidats en lice pour l'obtention du siège de député du Yukon. Le questionnaire, auquel ont répondu Melissa Atkinson (NPD), Larry Bagnell (libéral) et Frank de Jong (vert), visait à connaître les positions des candidats fédéraux sur plusieurs dossiers d'importance.

« Nous, chefs des Premières nations du Yukon, avons une responsabilité envers nos citoyens quand il s'agit des élections fédérales », a fait savoir par voie de communiqué le Conseil des Premières nations du Yukon. « Nous croyons qu'il est extrêmement important que nos citoyens obtiennent des

réponses aux questions qui nous sont pertinentes, en tant que Premières nations, pour prendre une décision en toute connaissance de cause. »

Le député conservateur Ryan Leef, qui tentera cette année de briguer un second mandat consécutif, est le seul candidat à ne pas avoir répondu dans les temps aux Premières nations. M. Leef a cependant fait parvenir ses réponses fin septembre, précisant que le questionnaire n'avait pas été signé et que son équipe avait dû prendre du temps pour authentifier le document.

La loi S-6

Par l'entremise de son questionnaire, le Conseil des Premières nations du Yukon souhaitait notamment connaître les positions des candidats quant à la loi S-6 sur l'amélioration de la réglementation

au Yukon et au Nunavut. Visant à encourager les industries à s'implanter dans le Nord, cette loi vient modifier le processus d'évaluation environnementale et socioéconomique au Yukon. Convaincues que certains amendements apportés constituent une offense à l'accord-cadre définitif sur leurs revendications territoriales, trois Premières nations du Yukon ont annoncé début septembre qu'elles allaient intenter un procès au gouvernement fédéral.

Alors que Larry Bagnell et Frank de Jong ont annoncé que leurs partis respectifs souhaitaient annuler les quatre amendements visés par les Premières nations, Melissa Atkinson a indiqué qu'un gouvernement néo-démocrate élu abrogerait l'intégralité de la loi S-6.

« Un gouvernement NPD, mené par Thomas Mulcair, abrogera la loi S-6 lors de la prochaine

session du Parlement », a répondu la candidate. « Cette loi, votée au sénat avec l'aval des conservateurs et des libéraux, porte atteinte à l'esprit et à l'intention des accords-cadres définitifs au Yukon. »

Quant à lui, Ryan Leef pense que le respect des ententes territoriales est « primordial », rappelant une nouvelle fois que celles-ci prévaudraient en cas de conflit avec la loi S-6.

Les ententes territoriales

Au chapitre du respect des ententes territoriales, les trois candidats de l'opposition se sont par ailleurs entendus sur la nécessité de rétablir de bonnes relations avec les Premières nations. Celles-ci reprochent en effet au gouvernement du Canada de ne pas toujours respecter les accords signés avec les gouvernements autochtones.

Dans sa réponse, Frank de Jong promet ainsi d'établir « un partenariat de nation à nation, basé sur une compréhension et un respect mutuel », tandis que Melissa Atkinson affirme vouloir « travailler avec les Premières nations du Yukon pour s'assurer d'un financement à long terme durable, prévisible et fiable. »

Larry Bagnell a pour sa part rappelé que l'une de ses priorités consistait à faire respecter les revendications territoriales. Le candidat libéral a notamment affirmé vouloir réaliser les objectifs fixés dans le cadre de l'Accord de Kelowna signé en 2005 par l'ancien premier ministre libéral Paul Martin. Cette série d'ententes était dotée de plus de 5 milliards de dollars de budget, avant d'être abandonnée par Stephen Harper, peu après son élection.

« L'une de mes principales priorités, quand j'étais à la Chambre des communes et depuis, est la mise en œuvre juste des revendications territoriales », a répondu M. Bagnell. « La revendication territoriale ne constitue pas la fin d'une négociation, mais le début d'une relation, une relation qui est actuellement brisée. »

Femmes autochtones et réconciliation

Le Conseil des Premières nations du Yukon souhaitait également sonder les candidats sur le dossier des femmes autochtones disparues ou assassinées. Les quatre candidats se sont entendus sur la

nécessité de lancer une enquête d'envergure nationale. Melissa Atkinson a ainsi promis qu'une enquête serait lancée par un gouvernement néo-démocrate dans un délai de 100 jours après l'élection. M^{me} Atkinson et M. De Jong ont par ailleurs promis que des mesures seraient mises en œuvre en parallèle pour contrer la violence au sein des communautés autochtones.

« La crise actuelle touchant les femmes autochtones disparues et assassinées doit être abordée immédiatement », a affirmé M. De Jong. « Nous lancerons une enquête nationale et nous nous battons pour nous assurer que cette violence structurelle envers les communautés autochtones soit abordée. »

M. Leef a également affirmé son soutien à la mise en œuvre d'une enquête, précisant lui aussi qu'une enquête seule ne pourrait régler le problème et que cette décision devrait être accompagnée de mesures visant à améliorer la qualité de vie des femmes et des jeunes filles autochtones. Le Parti conservateur auquel il est affilié n'a pourtant jamais considéré ce dossier comme étant une priorité pour le pays.

Également interrogés sur la mise en œuvre des recommandations de la Commission de vérité et réconciliation, les trois candidats se sont engagés à réaliser au fur et à mesure les 94 recommandations formulées par le groupe de travail.

Tenue d'un forum électoral

Un forum électoral réunissant les quatre candidats a par ailleurs eu lieu hier soir à Whitehorse. Une occasion pour chaque candidat de développer leur point de vue sur ces différents sujets et de répondre aux questions du public.

« Il s'agit d'une occasion pour les Premières nations du Yukon et les Yukonnais d'entendre ce que les candidats ont à dire sur les sujets qui sont importants à leurs yeux », a déclaré la chef des Premières nations du Yukon, Ruth Massie. « Il est vital que les électeurs prennent une décision informée quand viendra le moment de choisir le prochain gouvernement du Canada. »

Le forum s'est tenu à l'hôtel High Country Inn de 19 h à 21 h. Les élections fédérales se tiendront le 19 octobre prochain. ■



AIDONS SIMON GEOFFROY!

2 OCTOBRE 2015, DE 17 H À 19 H 30

Au 302, rue Strickland

Venez au Café-
rencontre bénéfice
au profit du
rétablissement
de Simon!

Prix : 15 \$

Au menu

Gratin de pâtes aux
champignons, avec ou
sans saucisses
Salade verte
Gâteau au yaourt avec
petits fruits rouges

Encan silencieux Prix de présence

Info :
Alizée Salesses, 335-1174

Élections fédérales

Franco-yukonnie : les candidats fédéraux s'expriment sur la culture et l'immigration

En complément à l'organisation du forum électoral en français (voir article p. 7), l'Association franco-yukonnaise (AFY) a fait parvenir aux candidats au siège de député du Yukon une série de questions portant sur le développement des communautés francophones en milieu minoritaire, au sujet des programmes et services en matière de santé, d'éducation, de culture et d'immigration. Ces questions ont été développées en collaboration avec les partenaires communautaires de l'AFY.

L'Aurore boréale a choisi de publier l'intégralité des réponses fournies par les candidats sur les thèmes de la culture et de l'immigration. Vous pouvez trouver les réponses complètes des candidats sur les autres thèmes sur le site Internet de l'AFY (afy.yk.ca). À l'heure où nous imprimions, le candidat du Parti vert, Frank de Jong, n'avait pas encore donné ses réponses. À noter que nous avons retouché quelque peu le français de certaines phrases pour une meilleure compréhension des textes.

Immigration

Les immigrants représentent 15 % de la communauté franco-yukonnaise, un indicateur de l'importance de l'immigration pour la vitalité de la communauté. Bien que la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés ait été modifiée en 2002 et comporte depuis ce temps l'objectif de « favoriser le développement des collectivités de langues officielles minoritaires au Canada », la cible de 4,4 % d'immigration francophone hors Québec est loin d'être atteinte encore aujourd'hui en 2015. Comment allez-vous appuyer les CLOSM, vous et votre parti, notamment la communauté franco-yukonnaise dans le recrutement d'immigrants francophones au Yukon?

Larry Bagnell (Parti libéral)

Les libéraux ont établi un objectif de 4,4 % pour 2008 et les conservateurs l'ont repoussé à 2023. Ils ont fermé les bureaux régionaux, aboli des programmes et soutiré des fonds de 120 M\$ prévus pour l'immigration. En bref, ils ont démantelé le programme de promotion de l'immigration francophone. Les libéraux se sont engagés à travailler avec le commissaire aux langues officielles afin d'accroître l'immigration

francophone

Ryan Leef (Parti conservateur)

L'allocation pour les services d'établissement au Yukon a été de 1 million \$ pour l'exercice 2013-2014, soit une augmentation de 80 000 \$ par rapport à l'année fiscale en cours. Depuis 2006, le financement au Yukon a quadruplé. En outre, depuis 2006, le gouvernement a triplé le financement alloué à l'immigration en dehors du Québec, passant de 200 millions \$ par année à environ 600 millions \$.

Une formule nationale de financement est utilisée par le gouvernement du Canada pour allouer des fonds pour les services d'immigration à toutes les provinces et tous les territoires à l'extérieur du Québec. La formule est basée sur l'apport des immigrants des provinces et territoires, et donne un poids supplémentaire aux réfugiés en tenant compte de leurs besoins d'établissement uniques. L'Accord Canada - Québec fournit au gouvernement du Québec une subvention annuelle, dont le montant est calculé en utilisant une formule énoncée dans l'Accord.

La priorité pour le financement des services de 2013-2014 est de se concentrer sur la prestation de services directement aux immigrants pour les aider avec leurs besoins spécifiques.

Melissa Atkinson (Nouveau parti démocrate)

Le NPD est d'avis que l'immigration francophone est capitale pour le développement et l'épanouissement des communautés francophones au Canada. J'ai pu observer moi-même à quel point les immigrants francophones ont contribué au Yukon et à la communauté.

Le NPD est intervenu à plusieurs reprises pour dénoncer le manque flagrant de leadership en matière d'immigration francophone du gouvernement conservateur. Une cible de 4,4 % a été fixée en 2003 et devait être atteinte en 2008, mais les communautés ne continuent d'accueillir que moins de 2 % de l'immigration.

Même si la Feuille de route 2013-2018 sur les langues officielles dit faire de l'immigration une priorité, on assiste plutôt au désengagement du gouvernement dans ce dossier. Les communautés attendent toujours un nouveau plan stratégique depuis l'arrivée à échéance de l'ancien en 2013.

Le gouvernement ne prend pas en compte les besoins des communautés francophones dans ses programmes, comme Entrée express. Les premiers résultats de ce nouveau programme pour les communautés sont catastrophiques. Le NPD veillera à corriger le tir.

Le NPD travaillera avec l'ensemble des partenaires afin d'élaborer une nouvelle stratégie avec des cibles et des mesures de rendement au niveau national. Cela permettra d'assurer la pleine coordination entre tous les partenaires impliqués dans le dossier. Elle prendra en compte les contextes particuliers, dont celui du Yukon, ainsi que les structures et réseaux déjà en place. Je vais travailler pour que le Yukon obtienne sa juste part du financement, ce qui n'a pas été le cas jusqu'à maintenant.

Arts et culture

Le contact d'une communauté avec des œuvres artistiques et culturelles est essentiel. Sa participation au processus créatif façonne et renforce son identité, et sa présence a un effet rassembleur qui stimule les caractéristiques communes d'appartenance et le sentiment de fierté envers cette communauté. Les arts, la culture et les industries culturelles occupent une place importante dans la communauté franco-yukonnaise. Au-delà des enjeux et des priorités du secteur des arts et de la culture, quels sont vos engagements concernant l'épanouissement de l'expression culturelle francophone au Yukon?

Larry Bagnell (Parti libéral)

Je suis membre de l'AFY depuis environ 30 ans et j'ai soit participé ou contribué à trop d'activités et d'événements culturels pour pouvoir les compter. Un gouvernement libéral investira dans les industries de création, créera de l'emploi, fera progresser la classe moyenne et renforcera notre identité canadienne. Un nouveau gouvernement libéral investira 150 M\$ dans du financement annuel pour Radio-Canada/CBC, un engagement qui renverse les coupes de M. Harper et qui va plus loin pour assurer la réalisation du mandat de cette société d'État, qui consiste en la promotion de la culture canadienne, l'identité, le bilinguisme et l'essor des minorités. Nous doublerons l'investisse-

ment du Conseil canadien pour les arts à 360 M\$ par an, de 180 M\$ qu'ils étaient avant. Nous augmenterons les fonds pour Téléfilm Canada et l'Office national du film de 25 M\$. Nous allons restaurer le programme *Promart and Trade Routes* de promotion culturelle internationale et augmenter son budget à 25 M\$ par an.

Nous augmenterons aussi le programme Jeunesse Canada au travail afin de préparer la prochaine génération à travailler dans le secteur du patrimoine, une partie de la stratégie d'emploi pour les jeunes. La culture est ce qui nous définit. Ça nous rassemble. Pendant des années, notre industrie créative et culturelle a été attaquée par M. Harper. Le Parti libéral veut que nos créateurs de tous domaines, incluant les Autochtones et les minorités linguistiques, se sentent soutenus et appréciés par leur gouvernement. Les investissements culturels créent des emplois, stimulent le tourisme, améliorent notre qualité de vie et notre sens communautaire. Un gouvernement libéral s'engage à soutenir notre héritage et fera que les petits centres obtiennent leur juste part des fonds.

Melissa Atkinson (Nouveau parti démocrate)

Les arts et la culture jouent un rôle de premier plan dans le développement social, identitaire, communautaire et économique des communautés francophones à travers le pays. Ici, au Yukon, c'est souvent par l'art et la culture que la communauté francophone rayonne. Un gouvernement néo-démocrate s'assurera que les programmes livrés par les différentes institutions culturelles fédérales répondent bien aux besoins particuliers des communautés francophones.

Le NPD croit fermement en l'importance du secteur des arts et de la culture, non seulement pour notre identité collective,

mais également comme moteur de développement économique et de création d'emplois. Je comprends cette réalité. Je suis une Autochtone et les Premières nations utilisent également l'art et la culture pour exprimer leur identité.

La communauté francophone compte un nombre important d'artistes talentueux qui apportent une contribution importante au Yukon. Si je suis élue, je vais travailler avec la communauté franco-yukonnaise pour obtenir du financement pour les arts et la culture et pour la faire rayonner au Yukon et à l'extérieur.

Le NPD a par ailleurs déjà pris des engagements clairs envers Radio-Canada, une institution primordiale pour les communautés francophones et acadiennes.

- Nous éliminerons les compressions de 115 millions comprises dans le budget de 2012;

- Nous garantirons un financement stable, pluriannuel et prévisible qui protégera Radio-Canada des fluctuations du marché publicitaire et consacrerons sa liberté éditoriale vis-à-vis du gouvernement;

- Nous mettrons en place un processus indépendant de nomination des membres du conseil d'administration.

Ryan Leef (Parti conservateur)

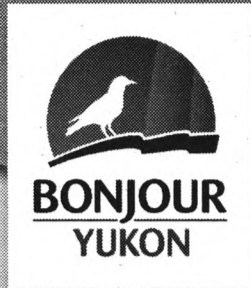
Nous nous sommes engagés à un financement des arts au Yukon. Cela comprend le financement direct de 17 000 \$ pour le Canada en fête, 43 000 \$ pour le 23^e Gala Chant'Ouest, 52 000 \$ pour le développement culturel francophone au Yukon et 25 000 \$ pour la Saint-Jean-Baptiste à Whitehorse. Je vais continuer à travailler avec les chefs de projets locaux pour faire en sorte que le financement des arts et de la culture se porte bien au Yukon, et reflète notre diversité. ■

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111



Des nouvelles de la Direction des services en français

Chers amis, chères amies,
Au cours du mois qui vient de s'écouler, qui a été très occupé, j'ai eu maintes fois l'occasion de rencontrer bon nombre d'entre vous dans le cadre de diverses activités communautaires.

J'ai été heureuse de me porter volontaire une fois de plus cette année lors de l'épluchette de blé d'Inde de l'AFY, le 28 août, qui se tenait au McBride Museum. En dépit du mauvais temps, les gens sont venus en grand nombre et nous avons passé de bons moments ensemble à célébrer la fin de l'été, dans un parfait esprit communautaire.

Le mois s'est terminé par l'assemblée générale annuelle de l'AFY, tenue le

26 septembre au High Country Inn. Cela m'a donné l'occasion de parler des progrès accomplis à ce jour en ce qui concerne l'amélioration de la prestation des services en français au sein du gouvernement.

Je me réjouis à la perspective de vous retrouver à l'occasion de l'une des nombreuses activités inscrites chaque automne, au Yukon, au calendrier de la communauté francophone et auxquelles celle-ci nous a habitués.

Meilleures salutations.
La ministre responsable de la Direction des services en français,

Elaine Taylor



Elaine Taylor, ministre responsable de la Direction des services en français (DSF), a assuré avec plaisir le service lors de l'épluchette de blé d'Inde annuelle, en compagnie de Patrice Tremblay, directeur de la DSF, de Roch Nadon, directeur général adjoint et directeur, secteurs arts, culture et jeunesse de l'AFY, et d'un groupe de bénévoles dont l'enthousiasme n'a pas refroidi malgré le temps maussade.

Portrait de la Société d'habitation du Yukon

La Société d'habitation du Yukon offre une vaste gamme de programmes et de services visant à aider les Yukonnais à combler leurs besoins en matière de logement ou à se conformer aux exigences réglementaires. La Société fournit des logements aux personnes à faible revenu par l'intermédiaire de son programme de logement social, en vertu duquel les locataires paient un loyer équivalant à 25 % du revenu du ménage; ce programme est offert dans la plupart des localités du Yukon. La Société est chargée d'administrer le programme de logements pour employés du gouvernement du Yukon, qui fournit des logements aux employés du gouvernement, par exemple aux enseignants ou aux infirmières travaillant dans les collectivités rurales.

La Société, qui est aussi un établissement de crédit, a plusieurs programmes de prêts visant à aider les Yukonnais à acheter, à construire ou à rénover une maison.

D'abord, le Programme d'aide à la mise de fonds, selon lequel la Société complète la mise de fonds des Yukonnais qui désirent devenir propriétaires, afin qu'ils

soient admissibles à une première hypothèque.

La Société peut également fournir une première hypothèque aux personnes dont la demande a été refusée par une institution bancaire en raison de l'emplacement de la propriété ou d'une autre contrainte.

Le programme de prêts le plus populaire de la Société, le Programme de réparation de maison, offre des prêts à faible taux d'intérêt aux Yukonnais afin de leur permettre de conserver leur maison en bon état, ce qui ajoute à sa valeur marchande, ou encore pour en améliorer l'efficacité énergétique, la sécurité et le confort.

La Société offre dorénavant un nouveau programme de prêts destiné aux locataires et aux propriétaires qui souhaitent améliorer l'accessibilité de leur logement, afin de le rendre plus sécuritaire et plus pratique pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. Les modifications visant à accroître l'accessibilité permettent aux gens ayant des limitations physiques de vivre de façon indépendante plus longtemps, en toute sécurité et confiance.

En 2015, le Plan d'action en matière de logement a été lancé. Il est le fruit d'une importante collaboration avec les autres ordres de gouvernement, les Premières nations, des promoteurs de projets du secteur privé, ainsi que bon nombre d'organismes sociaux ou à but non lucratif et de parties intéressées. Le Plan précise les trois catégories de besoins en matière de logement au Yukon :

- **Logements offrant des services complémentaires** – il s'agit généralement de logements locatifs accompagnés d'un programme de counseling ou de traitement adapté aux occupants.

- **Logements locatifs** – des logements abordables pour les locataires à faible ou à moyen revenu.

- **Accès à la propriété** – permettre aux Yukonnais d'acheter une maison ou de veiller à son entretien.

Ayant un budget de 480 000 \$ sur 2 ans, le comité de mise en œuvre travaille actuellement à la planification et à l'organisation des opérations par ordre de priorité.

La Société offre des séances d'information destinées aux

entrepreneurs et traitant des nouvelles tendances en matière de construction dans les régions nordiques, du Code national du bâtiment et d'autres sujets importants pour l'industrie locale.

La Société participe également à l'initiative « Bonjour Yukon » du gouvernement du Yukon, qui vise à favoriser l'offre active de services en français dans le territoire. Certains de ses employés peuvent servir le public en français.

Grâce aux efforts de la Direction des services en français, le site Web de la Société d'habitation du Yukon est dorénavant accessible en français, à l'adresse <http://www.housing.yk.ca/fr/index.html>.

La Société est une source d'information fiable pour les questions liées au logement, qu'il s'agisse des façons de gérer la présence de radon dans une maison ou de la planification de l'entretien régulier d'une maison, afin de la conserver dans le meilleur état possible. Les propriétaires peuvent visiter le site Web de la Société pour connaître tous les services que celle-ci offre aux Yukonnais afin de répondre à leurs besoins en matière de logement.

www.housing.yk.ca

Élections fédérales

Débat en français : colère et déception au sein de la francophonie hors Québec

Danny Joncas (Francopresse)

OTTAWA — « Clairement, les chefs des partis politiques ont beaucoup à dire au Québec, mais il faut qu'ils parlent à tous les francophones du pays. » C'est ce que déclarait la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, quelques jours avant la tenue du débat en français du 24 septembre sur les ondes de Radio-Canada. Visiblement, l'appel de la FCFA n'a pas été entendu.

Au-delà des échanges portant sur le port du niqab, le pétrole et l'économie canadienne, comme c'est souvent le cas, il a été largement question du Québec durant ce débat diffusé à la télé publique. Déçue, la FCFA estime que les chefs ont du même coup négligé 2,6 millions de francophones vivant à l'extérieur du Québec.

« Comment les chefs ont-ils réussi à faire tout un débat sans parler de nous? », se demande la présidente de l'organisme, Sylviane Lanthier.

« On a parlé en long et en large de la question de la clarté référendaire, mais on n'a même pas trouvé 30 secondes pour parler de respect des droits linguistiques. On a fait tout un segment sur le gouvernement au service des Canadiens sans dire un mot sur les obligations du gouvernement envers les minorités », se désole M^{me} Lanthier.

Sur les réseaux sociaux, la francophonie canadienne n'a pas manqué l'occasion de manifester son indignation pendant et après le débat, le mot-clic #nouscomptons prenant rapidement de l'ampleur sur Twitter.

« Il n'y a pas juste du pétrole en Alberta. Il y a aussi des Francos qui voteront. Parlez de nos enjeux », clamait l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

« Un débat en français pour toutes et tous les francophones, pas seulement le Québec », a pour sa part exigé la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB).

Fait plutôt cocasse, le chef libéral Justin Trudeau a utilisé le mot-clic en question au terme du débat afin de se porter à la défense de Radio-Canada. Certains internautes ont tenu à lui rappeler qu'il a raté une belle occasion d'aborder la question pendant le débat.



Plaintes au CRTC

Les chefs de partis peuvent se consoler en se disant qu'ils n'ont pas été les seuls à soulever l'ire de la francophonie canadienne avec le débat du 24 septembre. À titre de société d'État, CBC/Radio-Canada a été elle aussi pointée du doigt.

« Le diffuseur public a un mandat pancanadien et l'oublie souvent dans ses émissions nationales. Hier soir, ils nous ont oubliés une fois de trop », dénonçait Sylviane Lanthier au lendemain du débat.

« C'est déprimant. Et nous, on se bat pour sauver Radio-Canada », écrivait sur Twitter le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Peter Hominuk.

Irritée face au travail de Radio-Canada, la FCFA appelle ses membres à déposer une plainte au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), une option dont comptent se prévaloir plusieurs organismes.

Du côté du consortium médiatique derrière le débat du 24 septembre, on se défend d'avoir ignoré les francophones hors Québec.

« Nous ne sommes pas insensibles à la question, mais

les thèmes du débat ont été choisis avec beaucoup d'attention, avec l'intention d'aborder des thèmes plus larges qui toucheraient l'ensemble des Canadiens et non des groupes en particulier », explique la porte-parole du consortium et employée de la CBC, Liliane Lê, citant notamment en exemples les dossiers de la santé et de l'environnement.

M^{me} Lê précise également que la campagne électorale ne se limite pas qu'au débat et que le diffuseur public tente d'assurer une couverture des enjeux propres aux communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Pas seulement au débat

Par ailleurs, la FCFA souligne que les enjeux des francophones vivant à l'extérieur du Québec sont non seulement absents des débats des chefs, mais également de la campagne électorale dans son ensemble.

« Sur certains dossiers qui touchent l'ensemble de la francophonie canadienne, comme le financement de Radio-Canada, certains partis ont clarifié leurs engagements. Mais sur des enjeux qui touchent plus spécifiquement nos communautés et sur

la question du respect de la Loi sur les langues officielles, à part de grandes déclarations de principes des chefs, c'est le silence radio », déplore Sylviane Lanthier.

Les organismes francophones disposent encore de quelques semaines, d'ici le jour du scrutin, afin de faire valoir leurs priorités et leurs enjeux auprès des candidats des différents partis, mais du côté de la francophonie, on semble avoir perdu espoir que ces mêmes enjeux soient sérieusement pris en considération dans le cadre de

la présente campagne.

Pour leur part, les chefs auront une autre occasion de s'exprimer sur la question lors du débat organisé par la chaîne généraliste TVA, le vendredi 2 octobre. Or, TVA étant un diffuseur privé n'ayant pas comme mandat de représenter les intérêts de l'ensemble des francophones du pays, il ne faudrait pas se surprendre si les questions traitant des droits des minorités linguistiques sont à nouveau reléguées aux oubliettes. ■



WILL STROET & The Backyard Band

Un concert rock and roll familial en anglais et français



www.willmusic.ca

Dimanche 4 octobre, de 11 h à 12 h, au Old Fire Hall

Billets : 12 \$, famille (4) 40 \$, bébé un an et moins gratuit.

Achat billets en ligne :

www.yukonartscentre.com

ou par téléphone au 667-8574

Billets disponibles à la porte à compter de 10 h.



Canada

graphics

Northwestel
Bringing us together.

Yukon
Tourism and Culture

Culture

Ça mousse au bord du fleuve



Thibaut Rondel

La seconde édition du festival de bières du Yukon se tenait les 25 et 26 septembre au Centre culturel des Kwanlin Dün de Whitehorse. Une vingtaine de brasseurs étaient venus présenter leurs produits aux amateurs de boissons houblonnées. ■



Whitehorse rend hommage à sa ville jumelle de Lancieux

Thibaut Rondel

Le 25 septembre dernier avait lieu le 15^e anniversaire du jumelage de notre capitale avec la ville française de Lancieux. À cette occasion, la Ville de Whitehorse et l'Association franco-yukonnaise (AFY) ont célébré les liens d'amitié unissant les deux municipalités en levant le drapeau de la petite ville normande sur l'esplanade de l'hôtel de ville. Le public a ensuite été convié à une réception qui s'est tenue à la gare du tramway de Whitehorse.

« Whitehorse continue d'entretenir de solides relations avec Lancieux et nous sommes heureux de célébrer nos 15 années d'amitié », a déclaré le maire de Whitehorse, Dan Curtis. « Nous apprécions sincèrement notre communauté francophone et nous remercions l'AFY, Yann Herry à Whitehorse et Marie Conan à Lancieux, pour leur dévouement et leur collaboration soutenus, grâce auxquels nous pouvons bénéficier de ce merveilleux jumelage. »

Les villes jumelles partagent une histoire commune puisque le poète Robert W. Service y a vécu au cours de sa vie et y a puisé son inspiration. En signe d'amitié, chaque municipalité hisse le drapeau de sa ville jumelle une fois par an.

« Bien que Lancieux située au bord de la mer semble bien différente de Whitehorse, notre capitale nordique, la ville française a occupé, tout comme Whitehorse, une place spéciale dans le cœur du



Dans le cadre du programme d'immersion, un petit groupe d'élèves de l'École F.-H.-Collins visitera

Photos : Thibaut Rondel



La gare du tramway de Whitehorse était bondée, non pas de voyageurs, mais de francophones venus se régaler d'un buffet garni de fromages d'exception.

Photos : Thibaut Rondel et Marie-Claude Nault



barde du Yukon. C'est avec grand plaisir que nous partageons avec tous les Yukonnais et Yukonaises cette partie moins connue, mais tout aussi importante, de sa vie », souligne Angélique Bernard, présidente de l'AFY. ■

Culture

Festival de talents au casino de Dawson

Thierry Guenez

Le 26 septembre avait lieu le Talent Show au casino de Dawson. Le Gerties venait de célébrer la semaine passée son dernier spectacle de la saison qui affichait une salle comble, et a laissé cette fois-ci la place aux artistes amateurs de la communauté. Pour cet événement dont la raison d'être est de financer la radio locale, chacun était invité à présenter son talent, quel qu'il soit, pour peut-être remporter l'un des nombreux prix mis en jeu.

Financer la Radio CFYT

La radio de Dawson est un organisme à but non lucratif dirigé par la Dawson City Community Radio Society et compte un effectif de six volontaires et plus ou moins une trentaine de présentateurs de disques, tous également bénévoles, dont le nombre varie en fonction des saisons.

Parmi les bailleurs de fonds, nous trouvons le gouvernement du Yukon, la Ville de Dawson, la Klondike Visitors Association ainsi que Yukon Lotteries ou encore Great River Air. En plus de ces soutiens fidèles et de quelques particuliers dont, récemment, l'Alchemy Café, la radio organise pour la troisième année consécutive le Talent Show. Ce partenariat avec le Diamond Tooth Gerties rapporte à l'organisation 2 000 dollars dont 500 sont distribués sous forme de prix pour les lauréats. Un jury impartial composé des membres de l'effectif de la radio s'attelle à la tâche de départager les concurrents, sans toutefois faire fi des salutations enthousiastes de l'assistance.

À une heure du premier spectacle, le trésorier Peter Menzies déclare cependant, un petit peu inquiet : « Jusqu'à maintenant, nous n'avons que six spectacles confirmés. Nous aimerions en avoir le double, les gens pourront s'inscrire tout au long de la soirée. »

Un Français à l'honneur

Des musiciens, des chanteurs, des humoristes, en tout, huit spectacles se succéderont en à peu près deux heures. Le rire est à l'honneur et le public découvre aussi des qualités chez ses concitoyens qui jusque-là ne s'étaient pas forcément exprimées.

C'est le cas pour le vainqueur, d'origine française, mais bien Canadien, qui empoche également la somme de trois cents dollars. Florian Boulais n'avait durant l'été montré qu'une infime partie de son talent lors de son unique

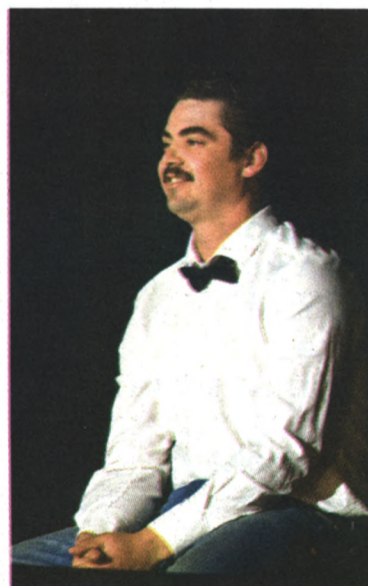


Le Franco-Yukonnais Florian Boulais a remporté le concours de talents organisé pour soutenir la radio communautaire de Dawson.

Photos :
Thierry Guenez



Stephanie Schmid and Jessie Smith, deuxième place.



Jimmy Gattie, 3 minutes of silence, troisième place.



Mary Christianson, mention honorable.

représentation au bar de l'hôtel Westminster.

Célébrer l'arrivée de l'hiver

Dans le public, pendant que sur scène les participants redoublent

d'ingéniosité pour certains et d'humour pour d'autres, les spectateurs interrogés dévoilent l'intérêt que revêt réellement cette soirée selon eux. Un musicien de la rive ouest dit par exemple que « cet événement sert avant tout

à voir qui est là, qui va rester pour l'hiver et qui a quitté les lieux. Nous nous retrouvons entre locaux, nous nouons des liens avec de nouvelles personnes que nous n'avions peut-être pas encore rencontrées, noyées dans le flot des saisonniers. » Et, en effet, les conversations dans l'assistance vont bon train même pendant que les talents se succèdent sur scène.

À la fin de la soirée, alors que les visiteurs se dispersent dans la nuit installée, des oies cacardent dans un vol rapide. Leur triangle fuyant se distingue à peine, mais on les devine et les entend filer vers le sud pour leur grande migration. Le Talent Show a eu lieu, les saisonniers sont partis pour la plupart, les oies migrent... pas de doute, l'hiver est à nos portes. ■

Culture

La réalité franco-yukonnaise par l'utilisation des arts

Françoise La Roche

De quoi est composée l'identité franco-yukonnaise? Voilà la question que s'est posée Marie-Hélène Comeau. Pour connaître la réponse, elle en a fait son sujet de recherche de doctorat en étude et pratique des arts à l'Université du Québec à Montréal.

Mobilité yukonnaise

La communauté franco-yukonnaise est principalement caractérisée par sa mobilité.

« La grande majorité des membres de la communauté yukonnaise vient d'ailleurs », explique Marie-Hélène Comeau. « Il y a une grande mobilité entre le lieu d'où l'on vient et celui que l'on habite. C'est une mobilité parfois permanente, temporaire, qui change avec les années. C'est

une mobilité qui se transforme. C'est ce que je veux aller explorer avec ma recherche, d'où le titre, *Là où la carte découpe, le récit franco-yukonnais traverse.* »

« Ici, dans la communauté, ce que nous avons en commun, c'est la langue! Il n'y a pas de culture commune. On ne se connaît pas culturellement. Je souhaiterais que l'atelier devienne un lieu de rencontre. C'est dans cette optique que je le fais. »

Le projet

À travers une série de huit ateliers, Marie-Hélène invitera les participants à créer leur propre œuvre d'art qui parlera de leur mobilité. Pour les aider dans leur démarche, Marie-Hélène les guidera dans leur travail. La première partie de l'atelier servira à expliquer les rudiments de diverses techniques,



Dans le cadre de son doctorat, l'artiste Marie-Hélène Comeau cherche à mieux comprendre l'identité franco-yukonnaise par l'utilisation des arts.

Photo :
Françoise La Roche



CADETS DE L'AIR

GRATUIT
ÉQUIPE D'ENTRAÎNEMENT DE SURVIE
SPORTS
BIATHLON
TIR DE PRÉCISION
CAMPS D'ÉTÉ EN FRANÇAIS (QC)
EMPLOIS D'ÉTÉ
BOURSES
DES AMIS POUR LA VIE ... ET PLUS!

Cours en français disponibles
 Pour jeunes de 12 à 18 ans
 Mardi 18 h à 21 h
 École Whitehorse Elementary School
 Contacter le Capitaine Jennifer Lafrenière
 au (867) 335-3060.



tels le dessin, la peinture, le transfert de photo. Ensuite suivront des discussions de groupe. La deuxième partie sera réservée au travail personnel de création.

« Dans leur création, les gens devront utiliser des objets de leur quotidien, des objets qu'ils auront rapportés de leur ville natale. Chaque œuvre sera une petite autobiographie de ce mouvement, de cette migration, de cette mobilité entre le Yukon et l'endroit d'où ils viennent », nous dit Marie-Hélène.

La doctorante sera à l'écoute des membres du groupe et répondra à leurs besoins. Si certains désirent utiliser la gravure, le plâtre, elle leur prodiguera les bases de ces techniques. Elle ajoute : « Je vais essayer de faire venir des artistes locaux qui utilisent des objets du quotidien dans leurs créations. »

Marie-Hélène Comeau compare son rôle dans ces ateliers à celui d'une sage-femme « Je vais les aider à donner naissance à leur projet. Donc, à la fin, il y aura dix

propositions, toutes différentes les unes des autres. » Elle choisira alors cinq œuvres qui feront l'objet d'une étude approfondie pour son doctorat.

Dix personnes participeront aux ateliers qui auront lieu d'octobre à mi-novembre au Centre de la francophonie.

On sait ce que l'on cherche, mais on ne sait pas ce que l'on trouvera. Si Marie-Hélène ne s'es-souffle pas avant, les résultats de sa recherche seront rendus publics autour de 2017 ou 2018. ■

Titulaires d'un permis de chasse : rappel de la date limite



Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu.

Si vous avez abattu un animal en septembre, la date limite qui s'applique est le 15 octobre.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Culture

Un spectacle de musique bilingue pour les enfants

Françoise La Roche

Les tout-petits seront enchantés d'assister au spectacle bilingue de Will Stroet et le Backyard Band le 4 octobre au Old Fire Hall à 11 h. Ce musicien est bien connu grâce à sa série vidéo intitulée *Will's Jams* sur les ondes de Kids' CBC, diffusée tous les jours de la semaine.

Captivants et dynamiques, Will et son groupe donnent un spectacle énergique pour toute la famille avec plein de gestes et de refrains contagieux. Le public pourra entendre les chansons de leur nouvel album *Just Imagine*.

De professeur à chanteur

Ce chanteur a découvert son talent de compositeur pour enfants lorsqu'il terminait son baccalauréat en éducation à l'Université de Colombie-Britannique. Il a enregistré un premier disque en 2005 *Let's All Dance*. Les commentaires positifs des jeunes, parents, professeurs et organisateurs d'événements lui ont confirmé qu'il avait trouvé sa voie. Depuis, Will a présenté plus de 1 000 spectacles à travers le Canada.

Après quatre ans d'enseignement de la musique dans une école d'immersion française à Vancouver, il a troqué la craie pour une guitare et se consacre maintenant à temps plein à la chanson. Au cours de ces années, huit disques compacts (quatre en anglais et quatre en français) et un DVD ont vu le jour.

Le chanteur compte plusieurs récompenses à son palmarès. Il a reçu les honneurs aux Canadian Independent Music Awards, Canadian Folk Music Awards, et Western Canadian Music Awards, particulièrement pour le meilleur disque francophone.

Will Stroet a quand même conservé son côté pédagogue, car ses chansons portent des messages. Elles encouragent l'imagination des enfants pour qu'ils puissent créer un avenir inspirant et satisfaisant. « Il y a plusieurs thèmes dans mes chansons », explique-



Will Stroet sera accompagné par Backyard Band : Elliot à la guitare basse et Kevin à la batterie.

Photo : fournie

t-il. « Mais le thème central est d'encourager les enfants à être actifs pour être en bonne santé. »

Tournée yukonnaise

En plus du spectacle au Old Fire Hall le 4 octobre, Will Stroet visitera la boutique Angellina's Toy le samedi 3 octobre à 10 h. Il offrira une performance en solo avec guitare acoustique, rencontrera les enfants et signera des disques.

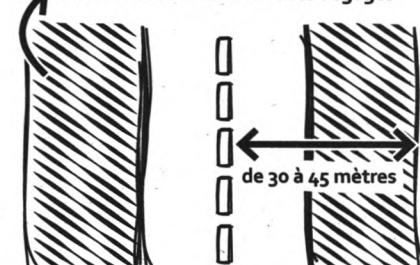
Du 5 au 9 octobre, Will Stroet et le Backyard Band partiront en tournée dans les écoles d'immersion française de Whitehorse, Haines-Junction et Dawson. Les spectacles présentés le seront en français seulement.

Visitez le site www.willmusic.ca pour en apprendre davantage sur l'artiste.



Si la route pouvait parler... elle vous dirait qu'il faut éviter de distraire les conducteurs durant leurs déplacements. Ça, elle ne peut le tolérer. Elle tient à ce qu'ils gardent leurs yeux sur elle... pas sur le numéro de téléphone d'un quelconque article à vendre placé sur son emprise. Après tout, une bordure de route, ce n'est pas un endroit pour une vente-débaras. C'est une question de logique... et de sécurité pour ses usagers.

Gardez les abords de la route dégagés



“VOUS SAVEZ, J'AI DES DROITS MOI AUSSI”

www.knowtheroad.ca/fr

Yukon
Voie et Travaux publics
ouvrir la voie



TISSAGE

18 octobre, 13 h à 16 h

- Habillez-vous pour faire de beaux dégâts.
- Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte.
- Nul besoin de vous inscrire.

gallery@yac.ca
867-393-7109

Kids Kreate est une présentation d'ATCO Electric Yukon

“Hé! l'ami, regarde-moi!”

Société

Une collecte de fond au profit de Simon Geoffroy et sa famille

Émylie Thibeault-Maloney

Le vendredi 2 octobre prochain, à 17 h, dans la salle communautaire du Centre de la francophonie, aura lieu un Café-rencontre à visée particulière. En effet, il s'agira d'un souper-bénéfice au profit de la famille de Simon Geoffroy, ce jeune cycliste franco-yukonnais qui a subi de graves blessures à la suite d'un accident le 20 juillet dernier.

Ce sont trois élèves de l'Académie Parhélie qui sont à l'origine de cette initiative : Alizée Saless, Pier-Anne Ménard et Gabriel Nadon. Les coûts liés à l'organisation de l'événement sont assumés par la Commission scolaire francophone du Yukon et par l'Association franco-yukonnaise qui participent également à la logistique de la soirée.

Le but de cette activité consiste à amasser des fonds pour soutenir la famille de Simon qui se trouve aux côtés de ce dernier, à Vancouver, depuis maintenant plus de deux mois. Or, cela n'est pas sans entraîner des frais pour la famille qui compte sur le soutien de la communauté.

Un soutien communautaire fort apprécié

Simon Geoffroy, qui a subi une commotion cérébrale de même que des complications au cours de la chirurgie qui a suivi l'accident, a récemment été transféré dans un centre de rééducation à Vancouver. Son état de santé s'améliore et il fait des progrès impressionnants au quotidien, notamment grâce à « sa jeunesse, sa condition physique



et son état d'esprit », explique sa mère, Sylvie, sur la page de la collecte de fonds *Gofundme Help for Simon Geoffroy*.

Elle ajoute : « Savoir que la communauté le soutient lui remonte beaucoup le moral dans les moments difficiles. Je lui lis tous

vos messages d'encouragement et il sait qu'il n'est pas tout seul. Merci beaucoup, c'est plus facile avec vous tous. »

Déroulement de la soirée

Les convives pourront se régaler d'un gratin de pâtes aux champignons (avec ou sans saucisses) accompagné d'une salade verte, ainsi que d'un gâteau aux framboises et au yogourt. En plus du souper, un encaissement silencieux aura lieu où les participants pourront miser pour se procurer des articles, notamment un hélicoptère télé-guidé d'une valeur de 130 \$ offert par le magasin La Source.

Il y aura également des prix de présence et d'autres surprises. Le prix d'entrée sera exceptionnellement porté à 15 \$ et les dons seront acceptés. ■

Le 1^{er} octobre : nos aînés célèbrent!

Franco50

Le 1^{er} octobre démarque la Journée nationale des aînés au Canada pour rendre hommage et célébrer la

contribution importante de nos personnes âgées dans toutes les sphères de la grande communauté canadienne.

Particulièrement au Yukon, nos aînés francophones ont ten-

dance à quitter le territoire pour être plus près de leurs enfants lorsque le grand âge approche. Il faut donc profiter de leur présence tant qu'ils se trouvent parmi nous et reconnaître qui ils sont : nos parents et grands-parents; nos voisins et amis; nos professeurs et mentors; nos bénévoles et collègues.

En effet, nos personnes âgées sont très actives et ont à cœur la vitalité de leur communauté! Ils sont porteurs et porteuses d'expérience personnelle et professionnelle aussi diversifiée que surprenante.

Grâce à l'appui que l'Associa-

tion franco-yukonnaise (AFY) nous offre, nous sommes en mesure d'obtenir du financement du gouvernement fédéral. Pour vous donner une idée de nos initiatives au Yukon, le réseau Franco50 continue plusieurs programmes mis en place lors de projets Nouveaux horizons pour aînés dont le service de prêt de livres et de lecture à domicile pour personnes dont la mobilité est réduite, peu importe leur âge, le club de randonnées les P'tits mollets qui vous emmène découvrir le Yukon à une vitesse de marche qui est à votre mesure; les soirées de jeux de société où la compétitivité est féroce, mais

toujours de bonne humeur; des occasions de faire du bénévolat auprès de jeunes et moins jeunes, allant d'activités courtes en éveil à la lecture jusqu'à de l'accompagnement! C'est organisé par Franco50, mais pour le plaisir de tous!

Pour célébrer la Journée nationale des aînés et lancer la nouvelle saison Franco50, nous vous proposons un souper-partage, le jeudi 1^{er} octobre, pour célébrer des retrouvailles et parler de nos projets à venir. Pour plus de renseignements, communiquez avec Patricia Brennan, au 867 668-2663, poste 320 ou par courriel à pbrennan@afy.yk.ca ■

SEMAINE DE SENSIBILISATION AUX MALADIES MENTALES ACTIVITÉS GRATUITES

au-delà de la déprime

journée de sensibilisation et de dépistage
de la dépression et de l'anxiété

Vous n'êtes pas dans votre assiette...

Dépistage confidentiel de la dépression et de l'anxiété

Date : Le mardi 5 octobre, de 11 h à 14 h

Endroit : Collège du Yukon – agora, entrée principale

Dépistage confidentiel de la dépression et de l'anxiété et séances d'information sur la santé mentale :

- Les symptômes et le traitement de la dépression – de 18 h 30 à 20 h
- Les symptômes et le traitement des troubles de l'alimentation – 18 h 30
- La santé mentale et la loi – 20 h

Date : Le jeudi 8 octobre, de 18 h à 22 h

Endroit : Centre des jeux du Canada

Renseignements : 1-867-667-8346 ou, de l'extérieur de Whitehorse, 1-800-661-0408, poste 8346



Mental Health
Association of Yukon



À combien devraient s'élever les droits d'accès aux renseignements médicaux personnels?

Faites-nous part de vos commentaires à ce sujet et sur d'autres questions importantes qui seront abordées dans les règlements d'application de la *Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux*, lesquels sont en voie d'élaboration.

On peut se procurer le document de discussion de l'une des façons suivantes :

- **site Web :** <http://www.hss.gov.yk.ca/fr/index.php>
- **téléphone :** 667-8541 (ou sans frais au Yukon, 1-800-661-0408, poste 8541)
- **courriel :** healthprivacy@gov.yk.ca

Les commentaires seront acceptés jusqu'au 20 novembre 2015.



Société

Les Cafés-rencontres font peau neuve

Maryne Dumaine

La fourmi qui a chanté tout l'été se trouvera-t-elle dépourvue maintenant que la bise est revenue? Mais non, car les Cafés-rencontres sont de retour. C'est le lieu par excellence pour socialiser et manger un délicieux repas complet à un prix abordable, pour le plaisir des petits et des grands.

Avant tout, un espace communautaire

Vous venez d'arriver à Whitehorse? Savez-vous qu'il existe un lieu convivial où il fait bon souper et rencontrer des francophones? Une fois par semaine (tous les vendredis, ou presque), le Café-rencontre vous ouvre ses portes, que vous parliez ou non le français, que vous connaissiez ou non des francophones et que vous soyez membre de l'AFY ou pas.

Vous connaissez déjà les Cafés-rencontres? Alors, sachez que bien des surprises vous attendent avec la formule renouvelée.

Le Café-rencontre fait peau neuve et gagne en nouvelles saveurs. Pour bien comprendre les changements, *l'Aurore boréale* s'est rendu à la source et a rencontré Roch Nadon, expert en pâte à pizza, croustade aux pommes et rôti de caribou. En plus de son chapeau de cuistot, il porte celui de directeur du service Arts et Culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Le Café-rencontre existe depuis près de 24 ans », explique-t-il. « Après toutes ces années, c'est bon de se réinventer. »

Les nouvelles sauces

Les soupers du vendredi soir seront désormais servis accompagnés d'une de ces trois sauces : le Régulier, le Plus et le Gourmet. S'ajoute au menu le classique souper-bénéfice qui gagne en fumet avec une pincée de flexibilité.

Le Régulier est un Café-rencontre comme on le connaît bien : traditionnel, concocté par les employés du service Arts et culture avec l'aide savoureuse des bénévoles. Il vous en coûtera 12 \$ par adulte pour un repas complet.

Le Plus gagne en piquant grâce à des activités variées qui lui seront liées, tels jeux de table, présentations de films, etc. Bref, il offre un repas complet accompagné d'une thématique. Il est servi dans une ambiance festive et organisé par l'AFY en collaboration avec des partenaires. C'est l'endroit idéal pour faire valoir votre organisme, votre club ou vos projets. « Il y a



Les Cafés-rencontres sont l'occasion pour les nouveaux arrivants de rencontrer des Franco-Yukonnais installés depuis plus longtemps au territoire et de partager avec eux un repas à prix abordable.

Photo : fournie



Stephan Ruest et Julie Plaisance préparent un repas dans la cuisine de la salle communautaire du Centre de la francophonie.

Photo : fournie

une grosse demande de la part de la communauté. En particulier d'organismes qui utilisent cet espace pour faire des collectes de fonds ou tout simplement pour se faire connaître », explique Roch Nadon. « Il fallait donc créer un espace pour cette demande. »

Le Gourmet... le plus savou-

reux! Comme son nom l'indique, la même ambiance règne, mais en plus délectable! Trois fois par année, l'AFY s'engage à proposer un Café-rencontre pas comme les autres. On parle entre les branches d'un thème de fruits de mer... Le prochain sera réservé au crabe de l'Alaska. Pour le Gourmet, les

réservations sont requises et on peut s'attendre à payer un peu plus. « C'est une formule plus intimiste pour répondre à une demande de la communauté », agrmente Roch.

Pour soutenir les organismes et des projets francophones, l'AFY offre une fois par mois l'espace

pour préparer un souper-bénéfice lors d'un Café-rencontre. Le prix peut désormais varier. « Nous rencontrons les organisateurs et décidons ensemble du meilleur prix en fonction de leurs objectifs et de la clientèle visée. » Ce petit bonbon acidulé permet aux organismes de rentabiliser la soirée au maximum. Il est bon de savoir aussi que la salle est équipée d'un écran et d'un système de sonorisation.

Avant d'éteindre les fourneaux, Roch Nadon mentionne que le Café-rencontre est toujours agrémenté d'un service d'animation pour les enfants. « Ce n'est pas un service de garde, mais ça permet aux parents d'avoir un peu d'espace. Et aux enfants aussi d'ailleurs! », dit-il d'un air espiègle.

L'AFY est équipée depuis quelques années des moyens de paiements temporaires (plastique, papier, ou monnaie sonnante et trébuchante), il est désormais possible d'acheter des cartes-cadeaux. C'est bon à savoir!

La Café-rencontre se compare à un bon vin, il s'améliore toujours avec le temps!

Éducation

La Garderie du petit cheval blanc : le président quitte le conseil, mais demeure disponible

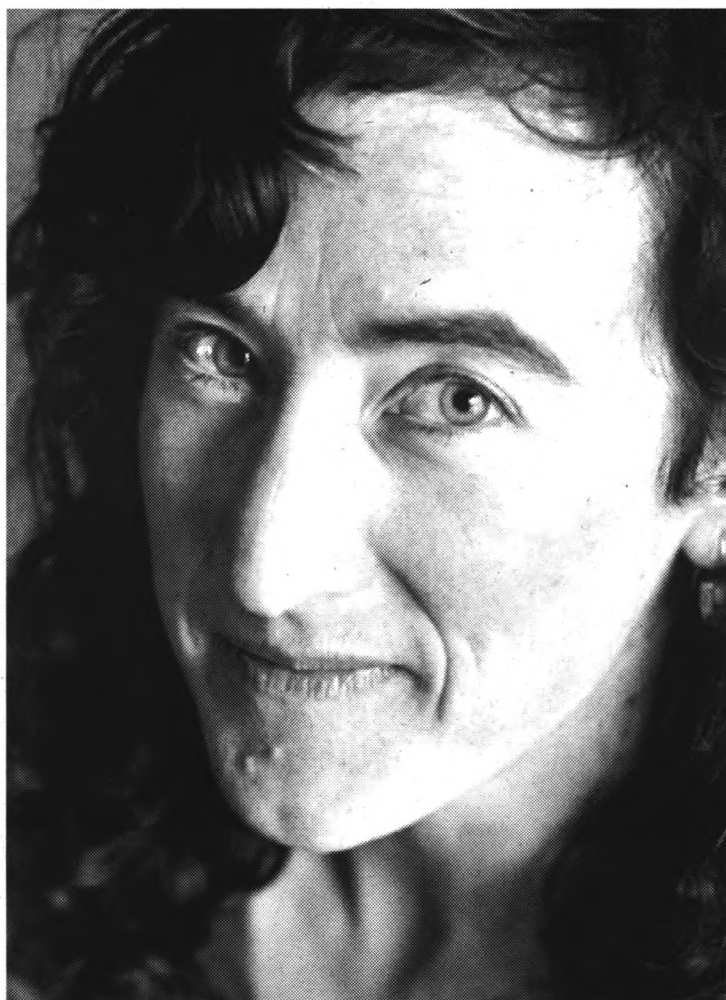
Cécile Girard

La situation est plus stable à la Garderie du petit cheval blanc... C'est pourquoi Marc-André Lavigne, président du conseil d'administration, a décidé de laisser la présidence. Élu lors de l'assemblée générale annuelle de juin 2014 et réélu par acclamation lors de l'AGA de 2015, M. Lavigne ne part pas sur un coup de tête; il a longtemps réfléchi avant de prendre sa décision. Père de deux jeunes enfants

et occupant un emploi à temps complet, il estime ne pas avoir suffisamment de temps pour bien remplir ses fonctions de président.

« Ce poste est très exigeant. En juin dernier, j'avais accepté de demeurer à la présidence parce qu'il y avait certaines difficultés à régler. Ceci est fait, la situation est stable et c'est un bon moment pour passer le flambeau », a-t-il déclaré en entrevue téléphonique.

Même si personne, jusqu'à présent, ne veut du flambeau, cela n'inquiète pas outre mesure la



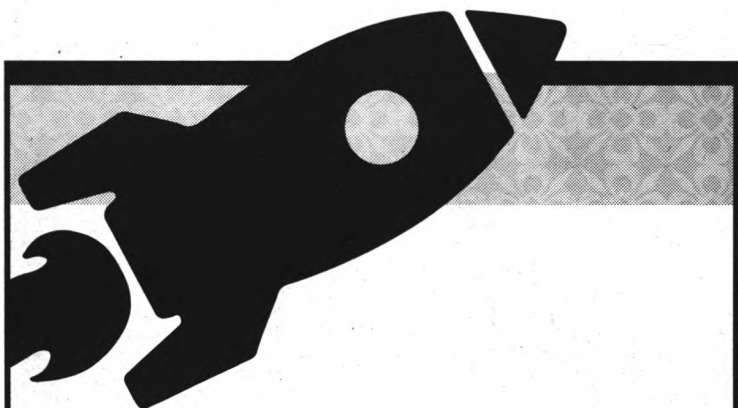
Malgré les difficultés de la garderie, la directrice par intérim, Louise-Hélène Villeneuve, se dit prête à relever le défi.

Photo : fournie





nouvelle directrice, Louise-Hélène Villeneuve. Cette dernière se dit prête à relever le défi parce qu'elle se sent bien appuyée. « Marc-André demeure une personne sur qui je peux compter », confie-t-elle. Par ailleurs, des gens de la communauté ont aussi manifesté leur désir de rejoindre le conseil.

Défis et projet d'amélioration

Les défis sont nombreux dans le domaine des services de garde en milieu minoritaire. Le financement tient la tête du peloton et la rétention du personnel vient tout juste derrière « Une garderie, ce n'est pas comme un bureau. Si une employée s'absente, il faut la remplacer, car on ne peut pas laisser les enfants tout seuls. Cela a un effet domino sur le travail de tout le monde », explique la directrice. Celle-ci demeure toutefois optimiste et ses espoirs se fondent sur le projet d'amélioration du fonctionnement de la garderie qui est en cours. Le projet est réalisé par le Centre de leadership et d'évaluation (CLÉ) et le rapport final sera déposé en février 2016.



Vous désirez vous lancer en affaires?

- 
Financement
- 
Mentorat
- 
Ressources
- 

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.



HISTOIRE DU YUKON

Michel Laberge (Lebargé), naturaliste

C'est à ce naturaliste du Québec que l'on doit la dénomination du lac Laberge, situé à environ 25 km au nord de Whitehorse. Michel Laberge travaille pour la compagnie de télégraphe Overland quand il vient au Yukon en 1867. Accompagné par d'autres spécialistes, il a comme mandat d'étudier la possibilité d'installer une ligne télégraphique entre l'Alaska et la Russie.

Après cette mission, il part avec un Américain (Ketchum) pour sillonner le fleuve Yukon. À titre de naturaliste, Laberge veut collecter des échantillons pour compléter sa collection sur l'histoire naturelle de la région. Ces deux hommes sont considérés comme étant les premiers Blancs à avoir parcouru le territoire entre Nulato et Fort Yukon en Alaska. Laberge, quant à lui, s'avère le premier explorateur canadien-français au Yukon et en Alaska.

En 1869, alors qu'il se trouve à San Francisco, Michel Laberge se joint à une expédition à destination du détroit de Béring avec d'autres Canadiens-français du Québec. Ses compagnons sont François et Moïse Mercier, Éphrem Gravel, Napoléon Robert, et deux Américains, M. Smith et J. Bern. Ces derniers ont fondé la société The Pioneer American Fur Co. Une fois arrivés à destination deux mois plus tard, les hommes s'aventurent sur le fleuve Yukon à bord d'un bateau qu'ils ont construit eux-mêmes et qu'il nomme la Canadienne.

Dès 1871 à 1875, Michel Laberge travaille pour l'Alaska Commercial Company. Lorsqu'il prend sa retraite, il retourne vivre dans son village natal à Châteauguay au Québec.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 167.)

Des étincelles dans les yeux de Chrystelle Houdry

Françoise La Roche

Ingénieure en emballage en France, Chrystelle Houdry travaillait chez Petzell il y a quelques années. Cette entreprise offrait de bonnes conditions à ses employés et leur permettait de partir six mois en voyage ou en expédition.

« J'ai croisé alors des gens qui revenaient avec des lumières plein les yeux, qui vivaient leurs rêves et leurs passions. Ça m'a fait réaliser que moi aussi, je devais trouver mon rêve, mon chemin. C'est là que j'ai décidé de faire mon sac à dos et de partir pour l'Alaska, seule. » Ainsi a commencé l'aventure yukonnaise de Chrystelle Houdry en juin 2008.

D'un visa à un autre

Arrivée en Alaska avec un visa de touriste de six mois, Chrystelle visait deux objectifs pour ce voyage de reconversion professionnelle. Premièrement, elle voulait apprendre à conduire un traîneau à chiens et à guider; deuxièmement, devenir guide pour des excursions à cheval.

Ses pérégrinations l'ont menée au Yukon, territoire dont elle n'avait même jamais entendu parler. Une fois son visa de touriste échu, elle en a obtenu un de PVTiste qui lui a permis de rester un an de plus au Canada.

Elle passe alors un hiver en apprentissage avec un guide de traîneau à chiens. « J'ai appris énormément et je me suis fait très plaisir à dormir dans mon traîneau et à visiter des endroits exceptionnels », se remémore Chrystelle Houdry. Elle a aussi convoyé des chevaux pendant deux étés. « Je me disais que je rêvais. Tous les jours, je me pinçais. Est-ce que je vis la réalité ou ce sont des rêves? », s'interrogeait-elle.

« À la fin de mon PVT, je suis retournée en France. C'était un choix, mais le Yukon n'est jamais sorti de mon esprit. Du coup, six ans après, je suis revenue, mais pas toute seule; en famille avec Thomas et notre fils Jim », raconte Chrystelle.

Elle a rencontré Thomas Vérin en France alors qu'elle était guide en traîneau. Celui-ci possédait des chiens et avait travaillé en Norvège comme guide. Il était déjà venu au Yukon en 2003 pour suivre la Yukon Quest. « Nos chemins de vie étaient parallèles », explique Chrystelle.



Thomas Vérin, Chrystelle Houdry et leur fils Jim sont heureux de pouvoir vivre au Yukon avec leurs chiens de traîneau et profiter du style de vie qu'offre le Yukon.

Photo : Françoise La Roche

Difficultés administratives

« Ça n'a pas été simple pour venir ici », explique M^{me} Houdry. « On a essayé de rentrer par le Québec avec le Certificat de sélection du Québec. Mais ça n'a pas fonctionné. Alors, on a fait le choix de venir directement au Yukon. »

Avant de déménager, le couple est venu au Yukon en éclaireurs. Ils ont rencontré des employeurs pour un parrainage avec le programme des nominés et cherché un endroit où se loger. La directrice d'une compagnie de taxis a accepté de les embaucher comme chauffeurs.

De retour en France, ils ont eu vent qu'une maison leur serait accessible. « On avait cherché et nous savions comment c'était difficile de trouver un logement ici au Yukon, surtout avec des chiens de traîneau », explique Chrystelle.

Rapidement, ils ont pris leur

décision. Chrystelle est débarquée au Yukon un peu avant le reste de la famille pour préparer leur arrivée : acheter un camion, trouver une remorque avec des boîtes pour faire voyager les chiens de Vancouver à Whitehorse.

Mauvaise surprise et persévérance

La Loi sur l'immigration a changé juste un peu avant leur arrivée au Canada. L'entente avec la compagnie de taxis ne tenait plus.

« Auparavant, il y avait le programme Avantage francophone qui était très utile, mais on l'a arrêté juste au moment où j'ai failli avoir un travail à l'Association franco-yukonnaise (AFY) », raconte Chrystelle. « On a eu une période vraiment difficile pendant dix mois parce qu'on cherchait comment immigrer ici. On a tenté notre chance avec Entrée express, mais c'est assez complexe de comprendre pourquoi

ils te choisissent ou non. »

À bout de ressources, la famille Houdry-Vérin est repartie en France en avril 2015 parce que leur visa de touriste était expiré. Après avoir évalué différentes options pour revenir, le couple s'est décidé pour un visa d'étudiant. C'est ainsi que Chrystelle est retournée sur les bancs du Collège du Yukon pour suivre le programme Multimédia et communication.

Grâce à ce statut, Thomas peut travailler à plein temps et Chrystelle, pour sa part, à temps partiel. Si elle obtient son certificat, elle aura droit à un visa de travail ouvert de huit mois. Elle souhaite que d'ici là, elle sera acceptée avec le programme Entrée express.

« On espère vraiment qu'on va pouvoir rester ici. Mais là, on savoure déjà la première étape. Parce que même si ça a été difficile, on est tellement heureux d'être là. Chaque jour, quand je vais me promener et que je vois mes

chiens courir en liberté, je sais pourquoi je suis ici. »

Solidarité yukonnaise

Une chose que retient Chrystelle, c'est la solidarité yukonnaise. « Très franchement, il y a beaucoup d'aide. Même des gens que tu ne connais pas cherchent à t'aider, te donnent des conseils, appellent des employeurs pour toi. »

Touchés par la solidarité autour d'eux, les deux immigrants avouent que ça les a aidés à tenir le coup pendant les périodes plus difficiles. L'AFY et son service d'immigration leur ont apporté un soutien important. « C'est un point d'ancrage au Yukon quand tu ne connais personne », commente Chrystelle. « Mais si tu es francophone, tu vas à l'AFY et tu te sens un peu comme à la maison. »

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Affaires

VIPTIME : relaxez-vous, place à la détente

Thibaut Rondel

Cet hiver, les Yukonnais n'auront plus aucune raison de maugréer contre le froid et le manque de lumière. Au moindre signe de faiblesse, Larissa Chippett les invitera à franchir les portes de son nouveau salon de relaxation pour un moment de chaleur et de réconfort. Le spa VIPTIME a ouvert le 25 août dernier à l'angle de la 3^e Avenue et de la rue Steele.

Shirodhara et troisième œil

Originaire du Kazakhstan, Larissa Chippett vit au Yukon depuis maintenant trois ans. Au fil de ses voyages en Asie, en Inde ou encore en Turquie, la propriétaire de l'établissement a pu visiter de nombreux spas qui l'ont inspirée dans son projet.

« Après quelque temps ici, j'ai réalisé qu'il n'y avait pas d'endroit où se détendre à Whitehorse », explique M^{me} Chippett. « Après y avoir bien réfléchi, j'ai donc décidé d'ouvrir un salon de relaxation. Ce que j'ai apporté ici, c'est toutes



Caroline Lachaine (à g.) et Larissa Chippett proposent à leur clientèle toute une gamme de prestations relaxantes.

Photo : Thibaut Rondel

les choses que j'ai préférées dans ma vie. »

Le petit favori de Marissa

Chippett? Un traitement d'origine asiatique vieux de près de 5 000 ans. Le *Shirodhara* consiste en un filet d'huile chaude tombant en continu sur le troisième œil, un point particulier du front identifié dans la culture indienne.

« Les gens sont dans un demi-sommeil, constamment détendus. C'est un sentiment merveilleux et c'est aussi très bon pour le crâne puisque le traitement est à base d'huile », explique-t-elle. « Le *Shirodhara* s'apparente un peu au yoga et malgré le temps, il est toujours aussi populaire. »

VIPTIME propose également à ses clients de se plonger dans un tonneau en bois de cèdre rempli d'eau chaude aromatisée d'herbes aux nombreux bienfaits. Inspiré de la culture sibérienne, ce traitement permet notamment de détoxifier le corps, d'améliorer la circulation sanguine et bien entendu, de profiter d'un grand moment de relaxation.

Le jour des hommes

Afin de garantir à sa clientèle un moment de relaxation parfait, le salon de M^{me} Chippett offre uniquement des prestations individuelles. Aucun risque donc de croiser quiconque au cours de sa séance. Malgré le positionnement haut de gamme du salon, la propriétaire précise que les prestations offertes restent cependant accessibles à toutes et à tous. Les tarifs s'échelonnent de 40 \$ pour un massage assisté par ordinateur, à 220 \$ pour un forfait relaxation d'environ 2,5 heures.

« Tout le monde a besoin de se détendre, et tout le monde peut venir ici, ne serait-ce que pour un massage », affirme-t-elle. « Les clients ne sont pas obligés de prendre un forfait complet, et nous avons aussi des certificats que les gens peuvent offrir en cadeau. »

Bien que la clientèle soit traditionnellement féminine, VIPTIME a réservé ses jeudis aux soins de l'homme. Les couples sont également les bienvenus le samedi. Depuis l'ouverture de l'établissement il y a un mois, la clientèle masculine se fait toutefois encore un peu trop rare.

« À ce point, je ne peux pas dire que nous avons eu beaucoup de succès avec les hommes, mais nous sommes en Amérique du Nord et les hommes ont besoin d'un peu de temps pour s'habituer, car ils peuvent se sentir un peu inconfortables avec ça », concède M^{me} Chippett. « Ils vont acheter un chèque cadeau à leur femme, mais ne pensent souvent même pas à en profiter eux-mêmes. Pourtant les hommes aussi ont besoin de se détendre. »

La clientèle masculine se voit même proposer un forfait spécial, *For my husband* (Pour mon mari), qui consiste en une séance de sauna suivie d'une exfoliation du corps et du visage, d'un masque, d'un massage complet et d'un traitement à base de roches volcaniques chauffées et appliquées sur les muscles.

Détendue à en pleurer

M^{me} Chippett confie qu'à l'issue

de sa séance, l'une de ses clientes a fondu en larme.

« Après qu'elle a eu terminé, j'ai vu cette femme, et je lui ai demandé : comment vous sentez-vous? », raconte-t-elle. « Elle s'est alors assise en face de moi et s'est mise à pleurer. Je me suis dit, mais que se passe-t-il? Ma cliente pleure! Puis elle m'a répondu que de toute sa vie, en plus de 50 ans, elle avait fatigué son corps et n'avait jamais fait quelque chose de bon pour son corps. »

Originaire du Québec, Caroline Lachaine travaille avec la propriétaire de l'établissement à offrir à la clientèle un moment de relaxation ultime. Une vraie profession de foi pour cette employée soucieuse du bien-être des autres.

« J'ai entendu qu'il y avait un spa qui ouvrait et que Larissa cherchait des masseuses », raconte-t-elle. « Je suis donc venue la rencontrer, elle m'a offert une formation puis j'ai commencé à travailler ici et j'adore ça. J'aime prendre soin des gens, ça fait partie de ma personnalité. Lorsque l'on fait un massage, il faut vraiment être passionné, car on transmet de l'énergie et quand le client quitte le salon, il faut qu'il sente vibrer cette bonne énergie. On travaille beaucoup avec ça. »

Le salon VIPTIME compte en tout et pour tout quatre employées. L'établissement est ouvert de 11 h à 19 h tous les jours de la semaine, à l'exception du dimanche et du lundi, mais il est recommandé de prendre rendez-vous en appelant le 456-5555.

Permis de récolte de bois de chauffage

La Direction de la gestion des forêts rappelle aux Yukonnais qu'il faut avoir un permis d'exploitation des ressources forestières pour couper du bois de chauffage à des fins personnelles.

Ce permis est gratuit et vous autorise à couper jusqu'à 25 m³ (11 cordes) de bois pour chauffer votre maison ou votre atelier. Vous pouvez vous en procurer un auprès des Services des inspections et du suivi de la conformité de votre localité.

N'oubliez pas d'avoir votre permis sur vous lorsque vous coupez ou transportez du bois. Si vous récoltez des arbres sans avoir de permis ou omettez de vous conformer aux conditions de celui-ci, vous pourriez encourir une amende de 150 \$.

Si vous achetez du bois de chauffage d'un vendeur local, veuillez vous assurer que celui-ci possède un permis de coupe. Le bois devrait porter une marque qui atteste qu'il a été coupé légalement.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec les Services des inspections et du suivi de la conformité de votre localité ou consultez le feuillet d'information *Récolte de bois de chauffage à des fins personnelles* sur le site Web :

www.forestry.gov.yk.ca



Yukon
Énergie, Mines et Ressources
Direction de la gestion des forêts

Carnet de voyage

Rencontre avec les pionniers du voyage à vélo aux États-Unis

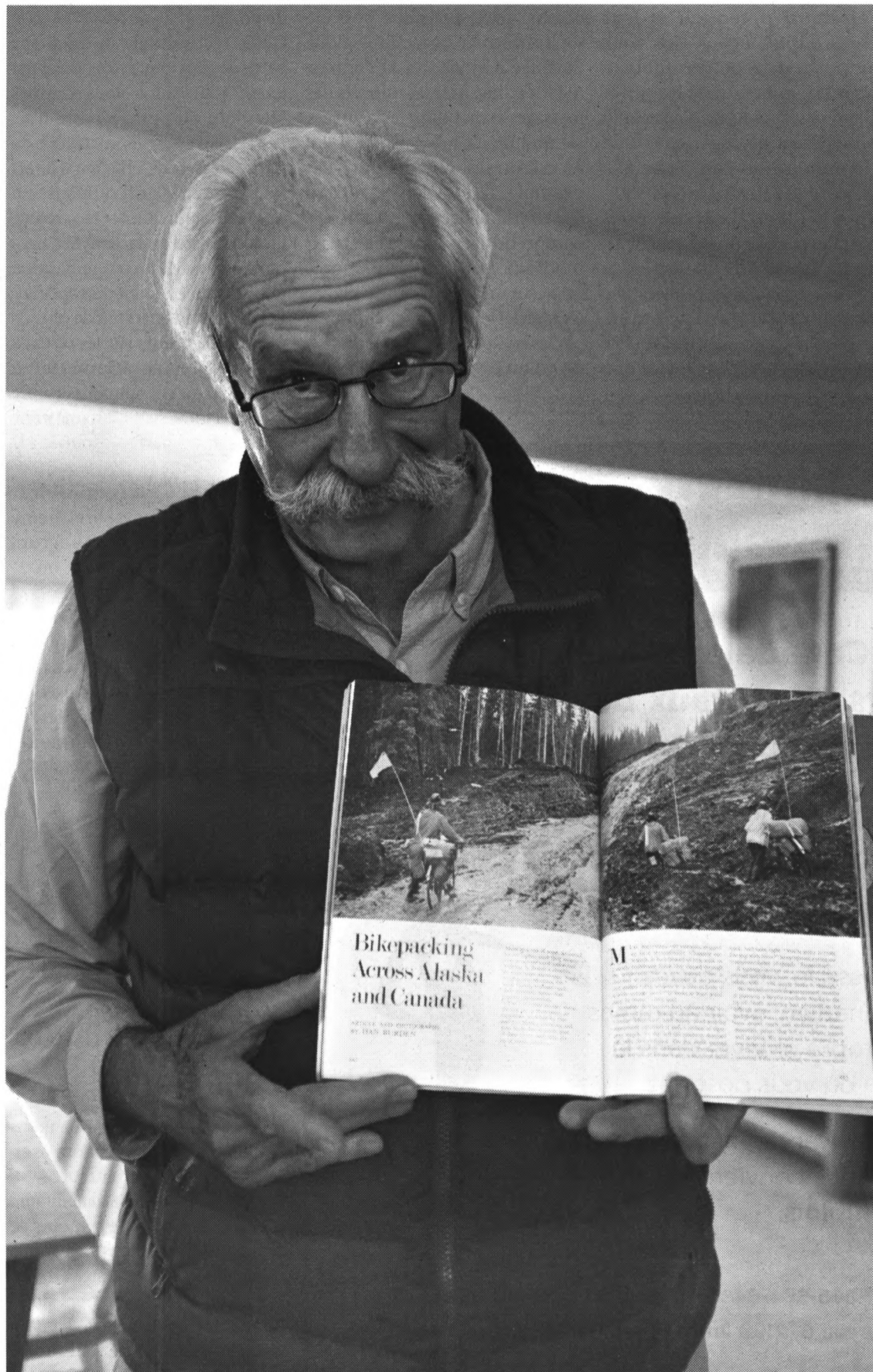
Nelly Guidici

Dans l'État de Washington, les parcs d'État nous ont permis de camper au bord de l'océan Pacifique ou du canal Hood. La sécheresse et la chaleur inhabituelle dans l'ouest du continent nous ont imposé un rythme fractionné. Après avoir levé notre campement vers 10 h, une pause de midi à 16 heures s'est imposée d'elle-même. La température est montée jusqu'à 35 degrés certains jours, nous forçant à faire la sieste à l'ombre d'un arbre. Faire du vélo en fin d'après-midi fut un vrai bonheur, car la lumière avantageuse et plus douce du soleil a embelli considérablement le paysage tout en apportant une fraîcheur relative, mais bienvenue.

Voyager à vélo, c'est aussi faire des rencontres sur la route. Le site d'hébergement *Warm Showers* (qui signifie « douches chaudes ») nous a permis de rentrer en contact avec des personnes du coin. Une douche, un carré de pelouse pour planter la tente ou même un lit, l'hospitalité de nos hôtes a toujours été à la hauteur des efforts que nous avons faits durant la journée. À Port Townsend dans l'État de Washington, nous avons rencontré Dan et Lys Burden, qui nous ont accueillis pendant deux jours dans leur maison. Pionniers du voyage à vélo, je ne pensais pas faire la rencontre de deux voyageurs au long cours qui ont cumulé des milliers de kilomètres sur deux roues. Simple et attachant, le couple qui approche des 70 ans nous a parlé avec enthousiasme de leurs expériences de voyages passées.

De l'Alaska au Montana en passant par le Yukon : l'aventure au bout du guidon

Inspirés par les ouvrages de voyage à vélo de l'auteure irlandaise Dervla Murphy, Dan et Lys Burden ont entamé un voyage à vélo depuis l'Alaska jusqu'en Amérique latine en juin 1972. Avec un couple d'amis, Greg et June Siple, ils se sont lancés sur les routes nordiques. Il leur aura fallu trois mois pour rejoindre la ville de Missoula dans l'État du Montana. À cette époque, les vélos n'étaient pas conçus pour ce genre d'aventure. Lys Burden se rappelle : « Nous voulions des vélos de qualité, mais nous n'avons pas pu en trouver qui étaient suffisamment résistants pour faire de la longue randonnée. » Le



Dan Burden pose avec l'exemplaire du *National Geographic* de 1973 dans lequel ses photos de voyage à vélo depuis l'Alaska jusqu'au Montana ont été publiées.

Photo : Nelly Guidici

groupe d'amis s'est donc procuré un cadre résistant et a monté pièce par pièce la monture parfaite pour parcourir des milliers de kilomètres. La première partie du voyage entre Anchorage et Missoula a duré 84 jours pendant lesquels la troupe a parcouru plus de 4 800 kilomètres. L'une des facettes les plus intéressantes du voyage a été la nourriture. En effet, ne pouvant se permettre l'achat de nourriture déshydratée,

les voyageurs ont fabriqué leur propre machine et ont commencé à déshydrater des pâtes et du riz plusieurs mois avant le départ. Ils ont ensuite envoyé dans chaque bureau de poste qu'ils allaient croiser sur la route un paquet contenant dix jours de nourriture pour quatre personnes. À cette époque, les villages et communautés où s'approvisionner au Yukon, en Colombie-Britannique et en Alaska étaient rares. « Sur la route

Cassiar, nous n'avons croisé qu'une seule ville en 1 500 kilomètres! » précise Lys Burden. Cependant, les bureaux de poste étaient un choix judicieux, car ils pouvaient ainsi se réapprovisionner tous les dix jours environ. Dans le nord de la Colombie-Britannique, le bureau de poste dans lequel leur envoi les attendait a brûlé. Heureusement, l'employé de la poste a réussi à sauver leurs trois cartons de provisions en les envoyant dans un

autre bureau de poste. « Dan a dû prendre un train pour se rendre dans ce bureau de poste qui n'était pas sur notre route et est rentré en bus », se remémore-t-elle.

Une collaboration avec le magazine *National Geographic*

Correspondants pour le magazine *National Geographic* qui a financé le voyage, Dan Burden et Greg Siple ont transporté avec eux 80 pellicules photographiques. Le compte-rendu de leur aventure cyclopédique a été publié en mai 1973 dans le magazine avec les plus belles photos des trois premiers mois de ce voyage au long cours. À la frontière du Mexique et du Guatemala, Dan Burden accompagné de son épouse a mis fin prématurément à l'aventure. En effet, atteint d'hépatite, il est rentré aux États-Unis afin de se faire soigner. Leur couple d'amis Greg et June, quant à eux, ont poursuivi l'aventure jusqu'en Terre de Feu (Argentine) où ils ont clôturé leur périple en février 1975.

Du voyage à l'association

Dans la foulée, et aussi parce que l'idée de créer une association du voyage à vélo longue distance trottait dans la tête de Dan Burden depuis longtemps, les deux couples ont mis sur pied *Adventure Cycling* (Aventure à vélo). Le voyage d'inauguration à travers les États-Unis a eu lieu en 1976 et a réuni plus de 4 000 cyclistes. Aujourd'hui, l'association dont les bureaux se trouvent dans la ville de Missoula emploie 32 personnes et compte plus de 48 000 membres.

Maintenant en retrait de l'association, Dan et Lys Burden continuent de voyager à vélo, mais sur des distances plus restreintes. La lenteur semble être primordiale à leurs yeux, car Dan nous a même dévoilé qu'il préférerait aujourd'hui la marche. « Il faut savoir ralentir et la marche me permet aujourd'hui d'être suffisamment lent pour profiter du paysage », nous confie-t-il juste avant de nous dire au revoir. ■

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue : pedalemoinsvite.org

Emploi et capsules

Les robots en campagne électorale

Isabelle Burgun
Agence Science-Presse

Vous patientez à l'arrêt d'autobus lorsque votre téléphone vibre. Un message personnalisé vous demande si vous savez pour qui vous allez voter. Très convaincant, votre « interlocuteur » semble bien vous connaître utilisant des arguments proches de vos intérêts politiques et vos préoccupations sociales.

Rassurez-vous, vous n'êtes pas sa seule cible, il vise des milliers

d'électeurs potentiels et leur réseau d'influence. « Plus vous donnerez de réponses, plus le robot en apprendra sur vous et adaptera son message », explique le chercheur au département de communication de l'Université Concordia, Fenwick Mckelvey. Selon lui, les actuelles élections fédérales canadiennes forment un terrain d'expérimentation en or pour ces technologies numériques. Dans un récent article publié dans la récente édition de *The Monitor*, le chercheur révèle que

chaque parti politique possède son infrastructure technologique destinée à améliorer la communication, mesurer les impacts des messages et mobiliser les électeurs. De nombreux robots participent aux courses électorales. Par exemple, le logiciel de gestion de campagne électorale *Democratik* comprend une liste d'électeurs modifiable à l'aide d'un simple doigt sur un téléphone intelligent. Ce logiciel a été utilisé notamment par les équipes de Denis Coderre et d'Option Laval et un gestionnaire

de dons.

Cette technologie permet aux partis de vous joindre 24 heures par jour, 7 jours sur 7. Nous sommes bien loin du porte-à-porte d'autrefois. « Il est devenu difficile de joindre les gens chez eux, mais tout le monde a un cellulaire ou un ordinateur connecté », relève le spécialiste de la gouvernance numérique et de la communication politique liée aux médias sociaux. Et comme les gens sont de plus en plus transparents sur les réseaux sociaux, « il est possible d'en savoir beaucoup sur vos opinions et votre groupe d'influence. C'est une mine d'or pour les partis », soutient-il.

Gagner la cyberélection

Le chercheur compare même l'actuelle campagne au défunt show télévisé *Robot Wars*, où de véritables compétitions de robots étaient retransmises et commentées. Les gagnants seront les champions du ciblage individualisé des électeurs (ou *microtargeting*) et donc ceux qui posséderont le meilleur robot. Comme les

Libéraux en Colombie-Britannique, les gagnants de 2013.

« C'est comme une course de chevaux, quelques électeurs peuvent faire la différence pour sortir le vote », assure le chercheur, citant aussi la dernière campagne américaine d'Obama.

Si les détails de tout ce que peut faire précisément cette technologie restent assez flous (secret oblige), les robots sont connus. Les Conservateurs utilisent une interface mobile nommée CIMS To Go (C2G) – délaissant le système C-Vote qui ne fonctionnait pas bien, tandis que les Libéraux possèdent le NGPVAN de l'équipe d'Obama. Le NPD a lui aussi un produit issu de l'équipe d'Obama, le *Blue State Digital*.

Le Bloc Québécois et les petits partis sont-ils eux aussi dans la course? « Ils sont présents sur les médias sociaux, mais j'ignore ce qu'ils utilisent, ce serait intéressant à fouiller », convient le chercheur. D'ici le 19 octobre, gageons que vous considèrerez ces messages d'un autre œil... ■

Possibilités d'emploi à l'élection du 19 octobre

Élections Canada a besoin de travailleurs électoraux bilingues dans votre circonscription.

Élections Canada **embauche actuellement** des préposés au scrutin bilingues pour les jours de vote par anticipation, du 9 au 12 octobre, et le jour de l'élection, le 19 octobre.

Pour être admissible, vous devez être citoyen canadien, avoir au moins 16 ans le 19 octobre et vivre dans la circonscription où vous postulez.

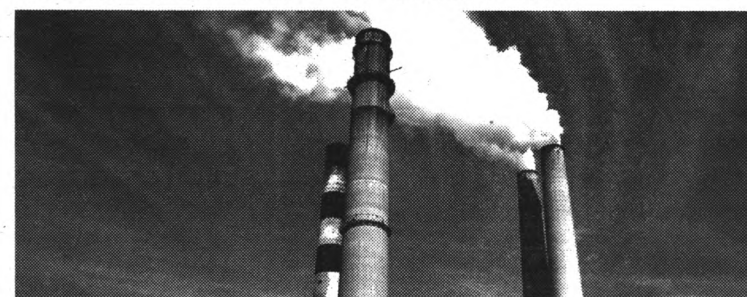
Pour en savoir davantage et postuler à un emploi qui vous convient, visitez elections.ca/emplois.



elections.ca | 1-866-564-6480 | ATS 1-800-361-8935

Yukon Centre Mall, bureau G, 2190 2nd Avenue, Whitehorse (Yukon)

Prêt à voter
Le 19 octobre 2015



Qui émet peu de CO2 fait des économies

(Agence Science-Presse) – Au moins 17 000 milliards \$ d'économies en 2050. C'est ce que promet la *Global Commission on the Economy and Climate*, un groupe de penseurs de sept pays, si les villes s'engagent à diminuer leur empreinte carbone. D'ici 2050, les deux tiers de la population mondiale vivront en ville. Pour créer de la croissance et des emplois, réduire la pauvreté et améliorer la qualité de vie, il faut donc construire des villes compactes et connectées. Transports non polluants comme le vélo,

réduction des pertes énergétiques des bâtiments, développement des énergies renouvelables et gestion des déchets font partie des étapes indispensables. Les auteurs de l'étude, publiée le 8 septembre, conseillent aux villes d'investir avant 2020 et de partager les résultats de leurs expériences. Les actions proposées pourraient ainsi réduire les émissions de CO2 mondiales de près de 3,7 milliards de tonnes d'ici 2030, soit ce que produit actuellement l'Inde. ■

À la recherche d'un emploi?

Financé par
Yukon
Gouvernement

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV >

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Divertissements



Trousse : Arts et santé

La trousse pédagogique « Arts et santé » du PCS offre une panoplie d'activités pour éveiller la créativité de votre enfant.

Pourquoi les enfants l'aiment

- Ils peuvent créer mille et une histoires mettant en scène les animaux marins grâce aux marionnettes de doigt.
- Les lunettes magiques aident à voir la vie en couleur!
- Vingt-sept albums jeunesse riches en musique et en couleurs viennent agrémenter la trousse sur des thèmes aussi variés que la poterie, la danse, les instruments de musique, le bricolage créatif et bien d'autres!

Pourquoi les parents l'aiment

- La planche *Buddha board* et le tapis *Aquadoodle* permettent de réaliser des peintures à l'eau éphémères sans se salir et qui disparaissent quand l'eau s'évapore!
- Les jeux et activités sur le thème *Pierre et le loup* plongeront toute la famille dans l'univers musical de ce grand classique des contes musicaux.
- On peut associer l'album *Trois souris peintres* avec les trois jeux de société qui l'accompagnent pour que les enfants s'amuse tout en apprenant les couleurs primaires et les mélanges qui donnent les couleurs secondaires.

Idée activité : Peindre différemment

Peinture à la gelée

Préparez du jell-O et mettez-le au frigo pour le faire prendre à demi. Ensuite, à l'aide d'une cuillère, jetez du jell-O sur les feuilles et laissez les enfants manipuler avec les mains. Pour les plus petits, utilisez du pudding.

Peindre avec des billes

Matériel requis : une boîte en carton peu profonde et facilement manipulable par l'enfant, une feuille que vous placerez dans le fond de la boîte, une grosse bille, de la gouache, un petit pot dans lequel vous verserez la gouache, une cuillère pour manipuler la bille. L'enfant fait rouler sa bille préalablement trempée dans la gouache en bougeant tout doucement la boîte. Variante : utilisez une petite voiture!

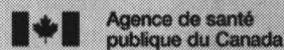
Peindre avec une paille

Avec un compte-gouttes, mettez aux coins de la feuille quatre gouttes de peinture. Soufflez sur les gouttes avec une paille coupée en deux.

Plus de techniques de peinture originales et amusantes dans le cartable d'activités de la trousse!

Source : 50 techniques de peinture pour les enfants de Lucie Brault Simard

Pour emprunter les trousse petite enfance « Les arts et la santé », contactez Coralie Langevin, 668-2663, poste 216 ou pcsources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au vendredi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland



Sudoku

JEU N° 374

8			1			2		
		9				6		
3		1	6		4			
5					2	3		
		8	9	2		4		
1					7	8		
	8		1	3	7			
2	4	3			9			1
		7	4	8		6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 374

5	9	8	8	2	7	1	1	6
1	7	8	6	9	8	7	2	2
7	2	6	1	8	1	9	8	9
8	9	1	9	7	8	2	6	1
9	7	1	2	6	9	8	8	1
6	8	2	1	7	8	4	9	9
6	8	7	9	9	7	1	2	8
1	1	9	8	8	2	6	9	7
2	8	9	7	1	6	9	1	8

MOT CACHÉ

THÈME : LE FRAI DU SAUMON / 12 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|----------------------------|--|---|---|---------------------|--|--|-------------------------------------|--|-------------------------------|---|---|--|--|-----------------------------------|---|--|-----------------------------------|
| A
ADAPTER
AFFAIRMER
ALLÉ
ANADROMES
ANNUEL
ARRIVÉ | B
BONDS
BOSSU | C
CAS
CASCADÉ
CHÛTE
CREVETTES
CROISSANCE | D
DANGER
DENTS
DÉPART
DÉPASSE
DOS | E
EAU
EFFORT
ENDROIT
ENFUI
ÉPUISEMENT
ESPÈCES
ESTUAIRE
ÉVOLUTION | F
FEMELLE | G
GENRE
GRAVIER
GROUPE
GUET | L
LAITANCE
LANCER
LIEUX
LIT
LONG | M
MÂCHOIRE
MÂLE
MER | FERTILISER
FRAI
MEURENT
MYSTÉRIEUX | N
NAISSANCE
NIDS | O
OBSTINÉ
ODORAT
ŒUFS
OPÉRER
OURS | P
PART
PÉRIPE
PISTE
PONDRE
PRÉDATEURS | PROCESSUS
Q
QUITTÉ | R
RAPIDE
RÉFUGÉ
RÈGNE
REMONTER
RETOUR
RIVIÈRE
RÔLE
ROUGEÂTRE
ROUTE | S
SANTÉ
SERT
SITE | SMOLT
SOUS
STADE
SURVIE | T
TACON
TÉNACITÉ
TERME
TÊTE
TRANSFORMATION | V
VERS
VIE
VOYAGE |
|---|----------------------------|--|---|---|---------------------|--|--|-------------------------------------|--|-------------------------------|---|---|--|--|-----------------------------------|---|--|-----------------------------------|

U	S	S	O	B	R	D	O	B	L	A	I	T	A	N	C	E	L	I	T
C	R	E	R	E	P	O	E	A	O	R	M	R	L	E	S	T	R	A	E
R	E	E	R	D	T	S	U	M	L	N	O	A	R	O	R	R	C	E	R
O	P	T	T	T	E	I	F	T	A	L	D	N	L	O	M	O	U	L	M
I	R	T	O	S	S	P	S	R	E	C	E	S	F	E	N	S	A	O	E
S	C	I	R	E	I	V	A	R	G	G	H	F	E	D	A	N	G	E	R
S	A	U	D	T	L	P	R	S	A	F	E	O	P	P	C	H	U	T	E
A	S	Q	U	O	I	E	M	Y	S	T	E	R	I	E	U	X	C	N	I
N	C	U	N	D	T	O	O	R	T	E	E	M	R	R	X	O	E	A	V
C	A	G	E	P	R	V	R	N	E	D	T	A	E	U	E	L	R	S	I
E	D	T	A	N	E	S	E	D	A	T	S	T	E	L	E	F	D	G	R
S	E	D	S	N	F	R	U	T	N	N	N	I	E	U	L	E	N	N	E
E	A	L	G	E	U	U	E	S	A	E	L	O	N	V	R	E	O	I	C
M	N	E	P	E	C	U	I	F	S	M	R	N	M	T	E	I	P	T	N
O	R	I	M	I	R	E	F	U	G	E	A	I	A	E	T	R	R	A	A
R	E	V	T	S	R	A	P	U	N	S	C	E	A	U	R	A	C	R	S
D	T	R	E	S	I	E	E	S	T	I	G	O	L	U	P	O	S	O	S
A	O	U	T	R	B	T	P	N	E	U	D	O	R	E	T	A	U	D	I
N	U	S	E	N	S	O	E	I	O	P	V	S	D	P	C	S	R	O	A
A	R	R	I	V	E	D	V	R	T	E	N	A	C	I	T	E	E	T	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : REPRODUCTION

Mike au Yukon/Première neige



* Qu'est-ce qui se passe Jim? Encore des quatre saisons?

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



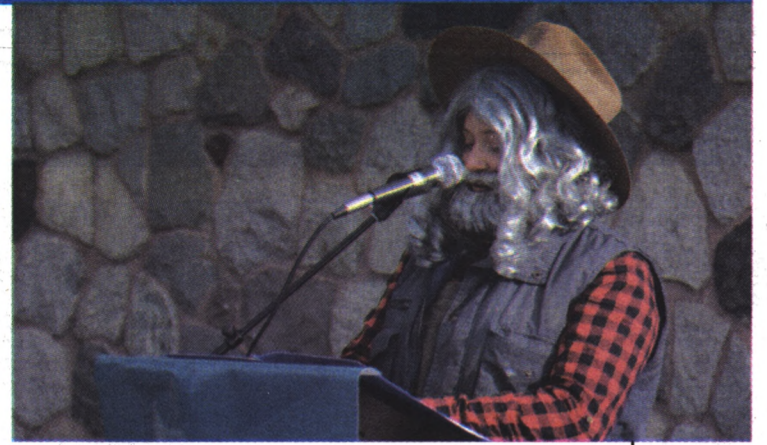
À sa maman qui travaille un peu trop sur l'ordinateur, une petite fille s'exclame : « L'important, c'est l'amour, pas l'ordinateur! » Et sa petite sœur d'en remettre une couche : « Oui, comme dans Romarin et Juliette! »

Ce couple a voulu rester anonyme, et on le comprend. Persuadés que les carottes poussaient en botte (comme au supermarché), ces deux Franco-Yukonnais ont semé leurs graines à l'unité. Résultat : une bien maigre récolte, mais une belle leçon de jardinage.

Le premier Co-art café a eu lieu le 24 septembre à The Watershed. Rendez-vous le 10 décembre pour la prochaine édition!



Dans la cuisine communautaire du Centre de la francophonie, l'atelier de boissons fouettées (smoothies) du 15 septembre dernier a permis aux participants de faire le plein de vitamines.



Claire Ness personnifiait un ami de Robert Service lors de la célébration du jumelage Whitehorse-Lancieux.

Photos : Thibaut Rondel

Calendrier communautaire

Jusqu'au 27 novembre

■ **Exposition Passage obligé**
Venez découvrir les nouvelles œuvres de Iolanda créées spécialement pour l'occasion. Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca

Mercredi 30 septembre

■ **19 h** : Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. Info : 667-8680 et csfy.ca

Jeu 1^{er} octobre

■ **10 h** : Père poule, maman gâteau : rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

Vendredi 2 octobre

■ **17 h** : Café-rencontre : repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

Vendredi 2 octobre

■ **19 h** : Soirée de jeux de société : après le Café-rencontre, les boîtes de jeux sortent et les tables s'installent! Centre de la francophonie.

Samedi 3 octobre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard.

Dimanche 4 octobre

■ **11 h** : Spectacle musical familial et bilingue de Will Stroet. Old Fire Hall de Whitehorse.
Rens. yukonartscentre.com

Dimanche 4 octobre

■ Randonnée des P'tits mollets, randonnée facile dans les alentours de Whitehorse en compagnie de Philippe Cardinal.
Rens. : rando.afy.yk.c

Lundi 5 octobre

■ **10 h 30** : L'heure du conte : une heure de contes et comptines en français pour parents et enfants âgés de 18 mois à 4 ans.
Rens. : afy.yk.ca

Mardi 6 octobre

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.

Jeu 8 octobre

■ **10 h** : Père poule, maman gâteau : rencontre gratuite pour s'amuser et élargir le cercle social des tout-petits. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada.
Rens. : amuse-toi.afy.yk.ca

■ **11 h** : L'attachement pas à pas : échanges et discussions sur les différents moyens de tisser un lien d'attachement solide avec les enfants dans le cadre d'activités quotidiennes simples. Info : 668-2663, poste 810 (Programme Mamans, papas et bébés en santé)

Samedi 10 octobre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danièle Bonneau.

Mardi 13 octobre

■ **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.



Demande. Écoute. Respecte. Obtiens le Consentement!



Petites annonces

■ Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes

en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland).

Annoncer ►► dir@auroreboreale.ca | 867-667-2431